

«Lucky» Luc Picard

dans
Le Misanthrope

RAYMOND BERNATCHEZ

«J' ai eu beaucoup de chance. J'avais pour idéal, en sortant du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, en 1988, de faire une ou deux pièces de théâtre et un film par année. Du théâtre, jusqu'à présent, j'en ai fait beaucoup et même si *Omerta* et *A l'Ombre de l'épervier* c'est de la télé, il reste que c'est tourné à la manière d'un film, pour le cinéma. »

L'acteur Luc Picard est modeste lorsqu'il invoque la chance pour expliquer les succès obtenus au petit écran et à la scène au cours des dix dernières années.

La chance seule n'explique pas qu'il ait obtenu de ses pairs, en 1992, le prix Luce-Guilbeault attribué au meilleur jeune acteur, pour sa contribution au film *Sauf-conduits*, de Manon Briand. Pas plus qu'elle ne justifie le fait qu'on lui ait remis, en 1995, le prix du meilleur acteur de soutien au Gala des Masques 1995 pour le rôle d'Hermocrate dans *Le Triomphe de l'amour*, à l'Espace Go. Et chaque téléspectateur a pu constater que ce n'est pas la chance seule, mais quelque chose d'autre qui s'appelle le talent, qui lui a valu le Géméau de la meilleure interprétation masculine, décerné en 1996 par l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision, pour son interprétation de l'agent double François Pelletier dans la télésérie *Omerta*.

Sa « fiche signalétique », façon *Omerta*, pourrait ressembler à ceci : Luc Picard, né le 24 septembre 1961, taille : 5'9", poids : 155 lbs, cheveux : châtain, yeux : noisette, langues parlées : français et anglais.

Vit en appartement à Montréal, à proximité du mont Royal, dans le Mile-End. Est constamment flanqué d'un chien berger blanc, répondant au nom de Loup, un chien d'une fidélité telle qu'il l'accompagne souvent dans les salles de répétition et lors des entrevues avec les journalistes.

Travaille sans relâche. A, depuis 1988, joué dans 17 productions cinématographiques et télévisuelles tout en incarnant 23 personnages au théâtre. Deux autres viendront s'ajouter sous peu.

Voir PICARD en D 3

Un *Alceste*
inspiré de
Michel Chartrand
et de Pierre Falardeau

Photos Rémi Lemée, graphisme André Rivest



TOUTE LA VÉRITÉ!
SUPPLÉMENTAIRES AU MONUMENT-NATIONAL
26-27-28* MARS
* 2 représentations le 28 mars 19h et 22h

MARIE-LISE
PILOTE

BILLETS
MONUMENT-NATIONAL
(514) 871-2224
RÉSEAU ADMISSION
(514) 790-1245
GROUPE 10 PERSONNES ET +
(514) 935-5161
ET DANS LE SOUS-SOL
DE MA TANTE ALDEA



C'est pour qui la télé les jours de verglas? Pas pour les victimes!

Il est 19 h 14, je regarde par la fenêtre de *La Presse* vers le boulevard René-Lévesque et pour la première fois de ma vie, c'est presque le noir intégral à l'horizon. Quelques lumières — qui ont l'allure jaunasse de celle des génératrices — au siège social d'Hydro-Québec et au Holiday Inn du Chinatown.

Est-ce que je panique? Non. On a de l'électricité à *La Presse*, parce qu'on est au bout de la ligne électrique de l'hôpital St-Luc. Je ne sais pas s'il y aura de la lumière et de la chaleur chez moi.

Si je ne panique pas, c'est que depuis 14 h vendredi, j'ai cessé de regarder la télévision et d'écouter la radio. La télévision est pire que tout pour vous paralyser. Quand ça ne va pas mal, on nous annonce que ça va se détériorer. Souvent les questions commencent ainsi: « Comme ça, ça va mal? » J'ai eu tellement peur de glisser sur les trottoirs mardi que je n'osais plus sortir. Jusqu'au moment où le froid m'a chassée vers le bureau. Je ne suis pas tombée sur le trottoir, même en promenant mon chien. Mais la télévision m'avait complètement terrorisée.

À quoi servent toutes ces peurs appréhendées relayées par la télévision? Ceux qui ont perdu l'électricité depuis mardi et ne l'ont jamais retrouvée ne peuvent pas bénéficier des judicieux conseils prodigués sans relâche par les experts à la télé.

La télévision n'est captée que si on a l'électricité. Elle parle à des gens qui sont au chaud et qui ont pu se faire un café. Donc, pas des vraies victimes. En tout cas, pas tout le temps.

C'est la radio, qui peut fonctionner avec des piles, qui est le seul recours des naufragés du verglas. Je l'ai écoutée. J'ai entendu là aussi toutes les catastrophes qui se produisaient autour de moi. Jeudi soir, tout à coup, j'ai décidé que j'en avais marre. Cet orage de

glace finira bien par finir sans qu'on me l'annonce. Je me suis branchée au FM et j'ai écouté de la musique classique. Pas de panique là. Le monde était redevenu supportable. Pas un mot sur le verglas.

Un dimanche Péladeau à la télévision

■ Pierre Péladeau est mort le soir du réveillon de Noël au moment des parties des fêtes, et vous avez peut-être raté la grande entrevue de deux heures qu'il a accordée à Pierre Maisonneuve. Elle repasse dimanche à 13 h à RDI et vous allez passer un moment fascinant.

Pierre Maisonneuve avait enregistré cinq heures d'entrevue le 2 août dernier. Comme l'idée était d'écrire un livre, il ne devait pas filmer l'entrevue. Mais voilà qu'il a décidé d'engager deux caméramans à ses frais pour filmer Pierre Péladeau. 2000 \$ bien investis: RDI lui a acheté son entrevue à la mort du président fondateur de Québecor.

Pourquoi Pierre Péladeau a-t-il accepté de se confier si longuement à M. Maisonneuve? Le journaliste me racontait hier qu'il a travaillé deux ans au *Journal de Montréal* — en 69 et 70 — et que M. Péladeau lui a dit un jour qu'il appréciait qu'il n'ait pas changé de style en entrant à Radio-Canada. Pierre Maisonneuve sortira bientôt l'entrevue sous forme de livre. Aux éditions Québecor, comme de raison.

Pierre Péladeau parle de son enfance, du fait qu'il était l'enfant du malheur: l'année de sa naissance, son père a perdu la vie et la fortune de la famille s'est évaporée. Il vous



Louise COUSINEAU

ravira avec ses méthodes de gestion. Il cite l'ayatollah Khomeiny: « Quand un cadre se trompe une fois, passe par dessus. Deux fois, passe dessus! »

Il parlera de foi — il en a, parce que ça marche, dit-il — et de la religion officielle, qui l'a toujours mis hors de lui. Comme si Dieu allait punir ses enfants! Pas possible! Il terminera même l'entrevue en souhaitant que les gens invoquent ses faveurs après sa mort. Il parlera un peu de son premier mariage — le livre y consacra tout un chapitre — et se demandera, devant la caméra, pourquoi il a divorcé de sa deuxième femme.

Et dira qu'il trouve les Québécois botcheux.

Hélas, il ne parle pas de télévision. Télévision Quatre Saisons étant considéré, par bien des gens du milieu, comme le nouveau train électrique de l'homme des grands succès en édition. Le problème, c'est qu'il a pris possession de TQS au début de septembre, soit après l'entrevue. Et M. Maisonneuve n'a pas abordé le sujet.

Dimanche soir à 19 h 30, Canal Vie reprend une entrevue, la dernière, accordée par Pierre Péladeau à Reine Malo dans le cadre de *La Santé en vedette*. Il raconte comment il se tient en forme, sa natation le matin et ses petits-déjeuners peu conventionnels. Des recettes qu'il faudra prendre avec un grain de sel: elles n'ont pas empêché M. Péladeau de mourir subitement.

La panne et les téléromans: reprises la semaine prochaine

■ Vous avez raté *Bouscotte*, *Le Volcan tranquille* et le premier épisode de *La Part des anges*? Pas de panique. Radio-Canada rediffusera ces trois téléromans la semaine prochaine, au lieu des nouveaux épisodes, qui seront donc décalés d'une semaine.

Le verglas a aussi occasionné beaucoup de changements à l'horaire. *La Course destination monde* commence ce soir à 17 h à Radio-Canada tel qu'entendu, mais on rediffusera cette première tranche à 15 h 30 samedi prochain au cas où les amateurs seraient encore en panne d'électricité.

Pour la première fois en français, Radio-Canada devait diffuser cet après-midi, à la télé et à la radio, le bilan de Radio-Canada pour 1997, avec le président Perrin Beatty et la présidente du conseil d'administration Guylaine Saucier, le tout animé par Robert-Guy Scully. Le verglas a chassé tout ce beau monde à samedi prochain 14 h 30.

La programmation de jour de Radio-Canada aujourd'hui est perturbée par le verglas. L'émission du matin *Bonjour chez vous* est à l'affiche, et a chassé les émissions pour enfants. Même chose demain matin. La messe est toutefois sauvée de l'hécatombe causée par le mauvais temps.

Télévision Quatre Saisons prolongera ses bulletins de nouvelles tout le week-end. En plus, la chaîne restera ouverte toute la nuit ce soir, avec des films entrecoupés de nouvelles fraîches sur les malheurs de l'extérieur. *Octopussy* de James Bond est à 1 h 30 du matin, *Micki et Maude* à 6 h.

Il fait beau... à la radio

CITÉ continue son ascension, Radio-Canada démarre

SONIA SARFATI

CITÉ FM qui continue sur sa lancée, la radio de Radio-Canada qui montre ses dents et CKMF FM qui reprend légèrement du poil de la bête par rapport à la même période l'an dernier: les sondages BBM sur l'écoute de la radio montréalaise réalisés à l'automne et dont les résultats ont été dévoilés hier, ont fait des heureux chez les radiodiffuseurs.

À l'exception peut-être de CIEL FM, dont la dégringolade se poursuit: la station de Jean-Pierre Coallier n'attire plus en moyenne que 327 000 auditeurs alors que ses concurrents, CITÉ et CFGL FM, en ont respectivement 791 000 et 595 000. Il est d'ailleurs intéressant de noter que là où CIEL a perdu 1,1 million en terme d'heures d'écoute, CFGL en a gagné 857 000. Un peu comme s'il y avait eu un déplacement de l'auditoire.

Quant à CITÉ, qui se trouve au troisième rang pour le nombre d'auditeurs (derrière CKOI FM et CKAC), elle occupe à présent 12,7 % des parts de marché montréalais chez les 12 ans et plus. On

parle de 10,6 % pour CKOI et de 10,2 % pour CKAC, selon le sondage réalisé du 1^{er} au 14 septembre et du 6 au 16 novembre auprès de 6368 répondants.

« Plus que ça, ce serait trop demander... pour ce sondage-ci! Mais nous visons les 800 000 auditeurs pour le prochain », a lancé Sylvain Langlois, directeur de la programmation à CITÉ Rock-Détente (dont quatre des émissions se trouvent dans le Top 10). La station poursuit ainsi l'ascension continue amorcée à l'automne 1990, alors qu'elle comptait sur une moyenne de 275 000 auditeurs.

Pour ce qui est de CKOI, qui trône toujours au sommet du palmarès

(et de sa très puissante antenne), elle est passée de 1,19 à 1,21 million d'auditeurs. Une augmentation de 20 000 fidèles. Par contre, la petite soeur de la station de Verdun, CKVL FM, est toujours aux prises avec une hémorragie: on ne parle plus que d'une moyenne de 376 000 auditeurs (une perte de 35 000).

Concurrente de CKOI en terme de public cible, CKMF — dont les sondages effectués à la même période l'an dernier avaient mis en lumière une perte de plus de 70 000 auditeurs — effectue une légère remontée, passant de 675 000 à 712 000 auditeurs. Cela, malgré la disparition de la grille horaire de vedettes telles Patrice L'Écuyer et Marc Labrèche. « Cela indique que le produit CKMF ne repose pas sur des noms mais sur ce qu'il est en soi », a indiqué Charles Benoit, directeur général de la station.

Homier-Roy tire bien son épingle du jeu

En ce qui concerne les émissions du matin (voir autre texte en D-12), CKAC arrive en tête avec 17,4 % de part d'auditoire pour la période horaire de 6 h à 9 h (comme l'an dernier), suivi de CKOI (16,2 %), de CKMF (12,2 %), de CBF (10,9 %) et de CITÉ (10,4 %).

L'émission matinale « la plus musicale en ville » (de CITÉ) se fait donc damer le pion par la radio AM de Radio-Canada, où René Homier-Roy tire bien son épingle du jeu avec *C'est bien meilleur le matin*. Indicateur présent, l'émission qu'anime Marie-France Bazzo immédiatement après, a pour sa part vu son public au quart d'heure passer de 37 000 à 51 000 auditeurs.

Disons qu'il y avait de la joie hier dans les propos tenus par Sylvain Lafrance, directeur général des programmes au AM et au FM de la SRC. « AM et FM confondus, notre volume d'écoute s'est accru de 21 %, a-t-il souligné. Et ces augmentations se reflètent aussi bien dans le nombre d'auditeurs que

dans la durée d'écoute. » Quelque 403 000 personnes (une hausse de 13 % par rapport à l'an dernier) ont écouté CBF pendant 9,9 heures en moyenne — la plus forte durée d'écoute jamais mesurée pour la station.

Augmentation également dans les parts de marché: le AM de Radio-Canada est passé de 4,9 % à 6,4 %, ce qui est le meilleur résultat depuis le printemps 1988.

Bref, comme le voulait le titre de l'émission que Michel Desautels animait sur les ondes de CBF, « il fait toujours beau quelque part ». Il semble bien que ce quelque part se trouve à la radio. D'autant plus que nous sommes de nouveau en période de sondage. Et que les événements que nous traversons présentement sont, il faut bien l'avouer, favorables (!) à l'écoute de la radio.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

17:00 (2) - La Course destination monde

Première émission de la saison de cette série qui en passionne plusieurs. Vous découvrirez les huit concurrents.

17:00 (35) - Habitation

Retour de cette série sur la rénovation. Cette année, on s'attaque à un logement.

18:30 (2) - Les Couches-tôt

Marie-Pier et Maxime reviennent un peu plus vieux, avec une première émission qui parle beaucoup de lendemain de Noël. Maxime fera également un sketch, genre le fils de Mr. Bean.

19:30 (12) - Latcho Drom

Si les Gitans vous fascinent, ce film fascinant est pour vous. Et la musique est de première. Pas un mot n'y est prononcé.

19:30 (100) - Les Dicos d'or

Enfin! La dictée de Bernard Pivot avait été reportée deux fois, la voici, avec tous ses pièges. Il s'agit de la finale et elle a lieu en France aujourd'hui même. En principe jusqu'à 21h30.

20:00 (57) - Yes, Minister

Toujours la meilleure comédie politique jamais produite.

20:30 (10) - Magie sur glace

Il y aura sans doute plus de magie là que dans le match de hockey à Radio-Canada. Le gala Skate America.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX		
SRC	(2) (9) (13)	Le Téléjournal	Les Couches-tôt / Début	Juste pour rire... cette semaine	Hockey / Rangers - Canadiens				Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport (22:27)	Cinéma / FUJIR (5) avec Patrick Dempsey (22:50)	(2) (9) (13)				
	(4) (8) (7) (10)	Le TVA	Cinéma / RÉUNION DE FAMILLE (6) avec Melissa Joan Hart, Jason Marsden	Magie sur glace				Le TVA	Sports (22:55) / Loteries (23:14)	Cinéma / LA NUIT... (23:25)	(4) (8) (7) (10)					
TVA	(15) (17) (24) (45)	...courte échelle	Québec plein écran / Huguette Olligny	Cinéma / LATCHO DROM (3) Documentaire				Cinéma / LI (4) avec Stephen Rea, Ling Chu (21:21)	Droit de parole	(15) (17) (24) (45)						
	(16) (30) (35)	Le Chaînon manquant	Cinéma / JODY ET LE FAON (5) avec Peter Strauss, Jean Smart	Cinéma / ROBBOCOP II (5) avec Peter Weller, Tom Noonan				Le Grand Journal	Box Office	(16) (30) (35)						
CTV	(12) (8)	Pulse	Habs this Week	Canadian Figure Skating Championships				The Pretender	Star Trek: Voyager	CTV News	Pulse / Sports	(12) (8)				
	(6) (22)	Newsline	Regional Cont.	Cinéma / SPEECHLESS (4) avec Michael Keaton, Geena Davis				Nightline	(6) (22)							
CBC	(6) (22)	Saturday Report	Fashion File	Hockey / Canadiens - Rangers				Hockey / Canucks - Panthers		(6) (22)						
	(3) (5)	News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine	US Pro Figure Skating Championships				Roseanne	Baywatch	(3) (5)					
PBS	(33) (57)	CBS News	CBS News	Entertainment This Week				The Magnificent Seven	Early Edition	Walker, Texas Ranger	News	Hercules	(33) (57)			
	(12)	NBC News	Jeopardy	New York Wired	The Pretender				Profilier	Sat. Night	(12)					
A & E	(33) (57)	The Lawrence Welk Show	Thin Blue Line	...Being Served?	Keeping Up...	No Place...	Austin City Limits	Cinéma / MY NIGHT AT MAUD'S avec J.-L. Trintignant	Sessions (23:35)	(33) (57)						
	(12)	Cinéma	Olympica II	The Editors	McLaughlin	Yes, Minister	Keeping Up...	Cheff	Faith... Future	Ripping Yarns	Sessions at West 54th	Cinéma	(12)			
BRAVO	(12)	À l'aube...	...l'univers	Les Grands Fleuves / L'Amazonie				Planète musique / Cesaria Evora	Cinéma / HONORIN ET LA LORELEI (4) avec M. Galabru, G. de Capitani	Cinéma / NESTOR BURMA... (5)	(12)					
	(12)	Foot Soldier / The Egyptians	Mysteries of the Bible / Joshua	Biography: This Week				Investigative Reports	Cinéma / MAN IN THE WILDERNESS (3) avec R. Harris, J. Huston	(12)						
CANAL D	(12)	Arts & Minds	Cinéma / THE GENERAL (1) avec B. Keaton, M. Mack	Glenn Gould	Glenn Gould Plays Beethoven				All Beethoven Concert	Ed Sullivan Sh.	Dame Edna	(12)				
	(12)	Arpents verts	...juste pour rire	Les Grands Hôtels / St-Moritz				Escroqueries et Combines	Francofolies: fête à Claude Dubois	Les Cordier, juge et flic	(12)					
DISC	(12)	Wings	...Connection	Animal Bites	Foodstuff				Travelers	...Tomorrow	The Professionals	...Connection	Animal Bites	(12)		
	(12)	Honey I Shrank the Kids	The X-Files	Cops				America's Most Wanted	NYPD Blue	Mad TV	(12)					
FOX	(12)	Jake and the Kid	The Adventures of Sinbad	PSI Factor				Cinéma / WOMEN ON TRIAL: THE LAWRENCE BEMBENEK STORY	Inside Country	Sat. Night	(12)					
	(12)	Fax	Box-Office	Perfecto	Babyface and Friends Unplugged				Musique Vidéo	Groove Blackstreet Unplugged	(12)					
MMAX	(12)	Top 30 MusiMax	The Pretenders Isle of View				Classic Albums	MusiMax Collection				(12)				
	(12)	World News	On the Arts	On the Line	Antiques Roadshow				Rough Cuts	Saturday Report	Pacific Report	Fashion File	Big Life...	(12)		
RDI	(12)	Simplement...	Jrnl du siècle	Monde ce soir	Cdn au Vietnam	Grands Reportages				Le Journal RDI	Entrée...	Le Téléjournal	Compt. Télé	Griffe	Cdn au Vietnam	(12)
	(12)	Foire... (17:00)	Sports 30 Mag	Ligue quest.	Sportraits	Patinage artistique / Championnat canadien - Hommes				Les Superstars WWF	Sports 30 Mag	Ski Mag	(12)			
TÉLÉTOON	(12)	Tom et Jerry	Yogi l'ours	Fifi Brindacier	Road Runner	Splat!	Le Zinzin...	Les Simpson	Capitaine Star	Patrouille...	Highlander	Les Simpson	Y'en a mare	(12)		
	(12)	Manhunt International	The Future of Crime Fighting	Dangerous Pursuits				Painted Babies	Audrey Hepburn Remembered	Dangerous Pursuits	(12)					
TSN	(12)	College Bowl Games (16:00)	Sportsdesk	Billiards	Pro Billiards				Rodeo	Sportsdesk	(12)					
	(12)	Thalassa	Journal FR2	Les Dicos d'or				Télécinéma	Coup de coeur	Journal belge	Bon Week-end	(12)				
VIE	(12)	Croque la vie	Solo	Diagnostic / Les Os				Tango	Jeux de société	Éros et Compagnie	Sports Safaris	(12)				
	(12)	Shirley Holmes	Reboot	Buffy the Vampire Slayer	Goosebumps				Freaky Stories	Are You Afraid	Anti-Gravity	YTV's Hit List	Breaker High	(12)		
YTV	(12)	Shirley Holmes	Reboot	Buffy the Vampire Slayer	Goosebumps				Freaky Stories	Are You Afraid	Anti-Gravity	YTV's Hit List	Breaker High	(12)		
	(12)	Shirley Holmes	Reboot	Buffy the Vampire Slayer	Goosebumps				Freaky Stories	Are You Afraid	Anti-Gravity	YTV's Hit List	Breaker High	(12)		

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

En haut, un fou, un vrai...

DANIEL LEMAY
TORONTO

Dans la hiérarchie des fans, il y a, en bas, les girouettes, fans quand la mode le commande. Plus haut viennent les tièdes : « Mouais... Ça dépend... » Puis on passe aux vrais fans, qui aiment par-dessus tout, fidèlement. Et, en haut de la pyramide, trônent les « fous », les « malades ».

Stéphan Carrier, 42 ans, fait partie de ce centième de un pour cent de la population. Sa « folie » : les Rolling Stones qu'il a vus 42 fois en spectacle. « Les Stones, il y a juste une façon de les voir : c'est live. » Oui mais 42 fois... « Un show des Stones, c'est jamais pareil. »

J'ai rencontré Stéphan Carrier au Carrier Dome — clin d'oeil du destin — mercredi matin à Syracuse. Il était arrivé de Québec en train et avait couché dans une auberge de jeunesse. Et paf ! le spectacle est annulé ! Ça aurait été son 43^e, son 13^e — grimace du destin — dans la seule tournée *Bridges to Babylon*... Au début de la tournée, en septembre, il a vu la première à Chicago, deux shows à New York et à Boston, en plus de ceux de Philadelphie, de Buffalo et de Charlotte en Caroline... « Deux semaines et demie de vacances, ça valait la peine. »

— Tu te tannes pas de voyager seul...
— Non. Tout seul dans un termi-

nus d'autobus, à trois heures du matin, c'est ça la liberté.

Nous avons décidé d'aller prendre un café.

Stéphan est plombier de métier, à l'emploi de la RIO. Seul, sans famille à supporter, il gagne bien sa vie.

— Suivre les Stones, ça prend quand même du cash, ça, mon chum...

— Oui mais à part ça, je ne dépense pas. Pas de char, un petit appartement et je vais travailler en bicyclette. Tout mon argent et toutes mes vacances, c'est pour les Stones.

— Pourquoi eux autres ?

— Parce qu'ils m'ont donné mon premier rush d'adrénaline. Mon frère le plus vieux, Sarto, avait acheté l'album *The Rolling Stones Now* (1965) Moi, ma tounne c'était *Down the Road Apiece*. Plus tard, sur mon petit radio transistor, j'essayais de prendre les postes américains. Une nuit, je suis tombé sur *Beggars Banquet* (1968), l'album avec *Factory Girl* et *Stray Cat Blues*. Un rush incroyable ! Et je suis resté accroché.

La première fois que Stéphan a vu les Stones, c'était au Maple Leaf

Garden de Toronto en 1975. « Troisième rangée du centre ! Je travaillais pas. Dans ce temps-là, l'assurance-chômage, c'était 47 \$ par semaine. J'étais arrivé à Toronto vers 6 heures, sur le pouce, et j'avais acheté mon billet dans la rue : 35 \$. Cinq fois le prix. » Cet automne, à Philadelphie, il a battu son record pour un billet : 120 \$. US ! Aouch !

Hors de la scène, Stéphan Carrier n'a jamais rencontré les Stones bien qu'il ait aperçu Jagger faire son jogging au Stade. « Son garde du corps était venu me dire de m'en aller. Poliment mais... » Son

préféréd est le batteur Charlie Watts, à cause de « sa simplicité et son exactitude ». « C'est un gars de jazz, Charlie. Au début chacun a apporté ses influences et les Stones ont révolutionné la musique. Bill Wyman (le bassiste-fondateur, qui a quitté en 1993) était plus vieux et il avait été influencé par le rockabilly. Ta-toum, ta-toum, ta-toum ! Moi, ça me prend une bass. Brian Jones (il est mort en 1969 à 25 ans), c'était le blues. Avec la voix de Jagger et la guitare de Keith Richards, ça faisait un son unique. »

Malgré son attachement « irrationnel » aux Stones, notre homme ne s'y limite aucunement. Il écoute Frank Zappa, Bach et beaucoup de blues. « Je cherche dans les vieux : Mississippi John Hurt, Fred McDowell, qui a influencé Jimmy Page (de Led Zeppelin), Elmore James, cette gang-là. »

— Vas-tu suivre les Stones encore longtemps ?

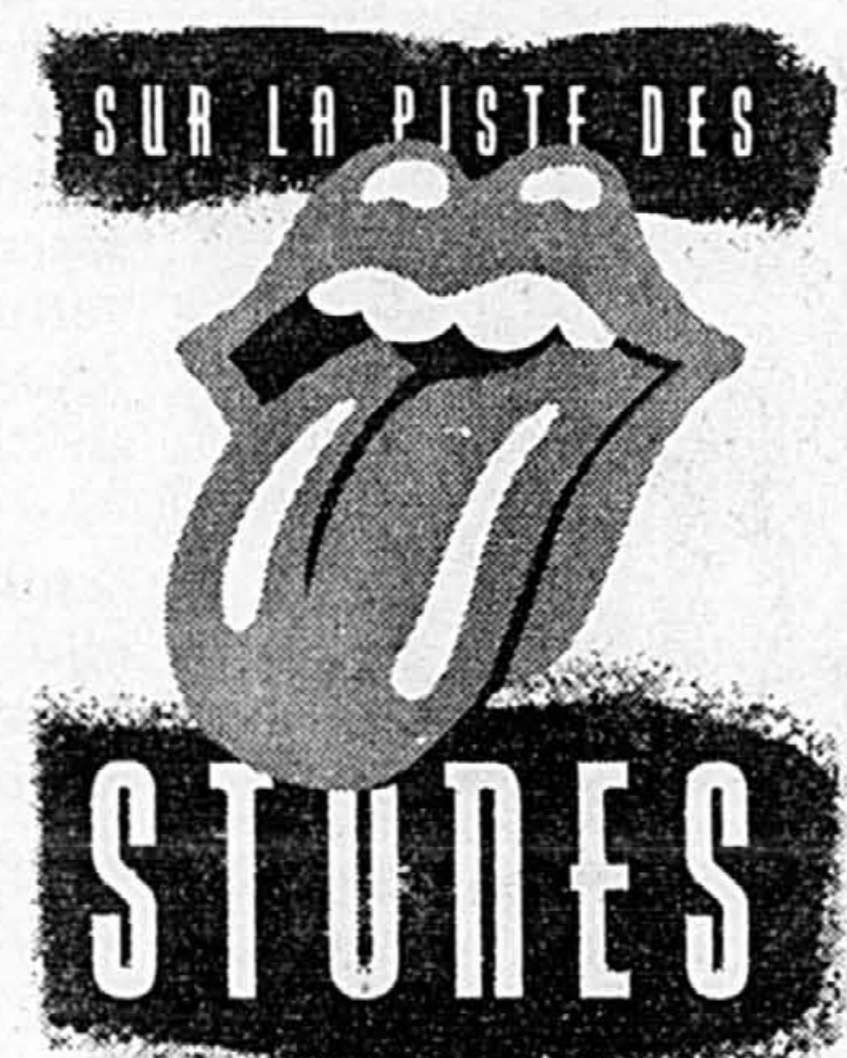
— Tant que je serai capable. En mai, je finis de payer mon voyage en Europe pour *VooDoo Lounge*, en 94. J'ai été à Bruxelles, pour deux shows, Hanovre, Cologne, Wembley à Londres, Sheffield, Paris, deux fois. Là j'avais vu Eric Lapointe (en première partie) et franchement, j'ai eu un petit frisson dans le cou quand il a chanté *Bobépine*.

— Les Stones commencent en Europe en mai...

— Ouis... ça dépend de mon gérant de banque. Mais, tu sais, la vie est généreuse.

On s'est laissé sur ces mots d'espoir. Sac au dos, Stéphan est parti pour Toronto, en quête de sa 43^e fois. Voyage blanc là aussi. Demain au Stade ?

Entre les mains d'Hydro



TORONTO

La décision de présenter ou non le spectacle des Rolling Stones, demain au Stade, pourrait bien venir d'Hydro-Québec.

« Nous nous donnons jusqu'à samedi midi », nous a dit hier M. André Tétrault, le président de la RIO. « Nous sommes en contact constant avec Hydro. Nous suivons les progrès ou la détérioration de la situation, une situation grave, définitivement. »

Quand il a rappelé *La Presse*, en milieu d'après-midi, M. Tétrault était littéralement dans le noir : « Il n'y a pas d'électricité au Stade depuis environ une heure... »

Selon ce que *La Presse* a appris par ailleurs, Mick Jagger — qui soigne une laryngite — serait en mesure de chanter, la décision dépendant désormais de la situation générale à Montréal et plus précisément au Stade.

Les Rolling Stones, selon nos sources, sont couverts par une assurance « mur à mur » contre tout ce qui pourrait les empêcher de présenter leurs spectacles. Du côté des producteurs, impossible de savoir. Hier, il n'y avait pas de réponse chez Donald K. Donald et « pas de changement » chez The Next Adventure à Toronto.

Pour que les Stones jouent demain au Stade, il faudrait vous savez quoi ? Un autre « act of God ».

Un Alceste inspiré de Michel Chartrand et de Pierre Falardeau

PICARD / Suite de la page D 1

À partir de mardi, sur la scène du Théâtre du Nouveau Monde, il sera Alceste, dans *Le Misanthrope* de Molière. En avril, sur la scène du Théâtre Jean-Duceppe de la PDA, il sera Joseph, dans *Un Simple Soldat*, de Marcel Dubé.

Un timide effacé

A quelques jours de la première du *Misanthrope*, cet acteur à qui tout a réussi, qui semble en pleine possession de ses moyens et qui a donné l'illusion de pouvoir flirter sans émotion aucune avec la mort dans le monde de la mafia montréalaise, est littéralement terrifié à l'idée de devoir affronter le jugement de la critique, sur la scène du TNM.

« Il n'y a rien à faire, me disait-il récemment en entrevue, à chaque pièce, le trac me pogne une semaine avant la première. Je pense que c'est le fait de devoir être jugé qui provoque cela. Puis la crainte que cette nervosité-là va m'empêcher de faire tout ce que je suis supposé faire. De ne pas pouvoir montrer tout le travail que j'ai effectué sur la pièce. De penser qu'à chaque première, je vais toujours, à cause de cela, montrer aux gens quelque chose qui sera inférieure à ce que je ferai réellement dans les jours suivants. J'ai toujours joué *under*, les soirs de première. »

Lorsqu'il a décidé de s'inscrire à une école de théâtre, à 23 ans, Luc Picard avait étudié en psychologie, en criminologie et détenait un bac en... administration. Issu d'un milieu ouvrier de Lachine, il rêvait de faire du cinéma comme Pacino, De Niro et Dustin Hoffman. Il a dû se faire violence pour se rendre aux auditions. « C'était tellement pénible pour moi, tellement énervant que, lorsque j'ai obtenu une réponse favorable du Conservatoire, j'ai



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Luc Picard est constamment flanqué de son chien répondant au nom de Loup.

décidé que c'était bien parfait et que c'est là que je ferais mon cours. Il n'était pas question que je repasse à travers le même processus dans une autre école. »

Luc Picard est donc un timide. Le genre de type qui regarde le bout de ses souliers lorsqu'on le salue dans la rue. Heureux comme toute de vivre sa célébrité à Montréal où les gens, dans l'ensemble, ne cherchent pas trop à pénétrer dans sa zone d'intimité.

S'ils craignent un sursaut d'humeur de sa part, de déclencher chez lui une réaction de colère à l'image un peu de celles qui ont incité souvent l'agent double François Peltier à jouer les gros bras, ils ont bien tort. Luc Picard, est un non-violent.

« Je peux pogner les nerfs, bien sûr, je peux faire des sorties, mais

je ne suis jamais violent physiquement.

Un Alceste qui ressemble à Chartrand

Le franc-parler est en fait l'une des qualités qu'il apprécie chez un homme. Raison pour laquelle il aime bien Michel Chartrand, le vieux syndicaliste, et le cinéaste Pierre Falardeau (dans le film duquel il incarnera le rôle du Chevalier De Lorimier, si Falardeau parvient à recueillir les contributions individuelles lui permettant de réaliser son scénario sur *Les Patriotes* de 1837).

Étonnamment, il s'est d'ailleurs inspiré de Chartrand et Falardeau pour élaborer son personnage d'Alceste dans *Le Misanthrope* mis en scène par René-Richard Cyr au TNM.

Précisons que le personnage d'Alceste, imaginé par Molière, est celui d'un idéaliste, d'un querelleur qui reproche sans cesse aux autres de s'adonner à la compromission et au mensonge pour rester dans la faveur des grands.

« Alceste est donc comme un enfant, qui dit à la madame qu'elle n'a pas un beau chapeau. Pour m'imaginer à qui pourrait ressembler un Alceste aujourd'hui, j'ai pensé à Chartrand et Falardeau, des gens qui, soudainement, agissent et parlent publiquement comme on ne doit pas le faire. Ils ne jouent pas la *game*, c'est plus fort qu'eux. Je ne peux pas m'empêcher de les admirer, même s'ils ne sont pas reposants. »

« Dans ce sens-là, la pièce est très actuelle. Avec la dégradation de la situation économique, les gens sont devenus très prudents. Les politiciens ne disent rien parce qu'ils savent que s'ils se risquent à formuler les vraies affaires ils vont le payer cher, en terme de carrière. Prenez Parizeau, le soir du référendum. Il n'a fait qu'exprimer ce que tout le monde savait et incroyablement tout le monde lui est tombé dessus à cause de cela. Comment veux-tu, après ça, demander aux politiciens d'être honnêtes... »

« C'est devenu un art en soi de ne pas se mettre les pieds dans les plats, dans un pays où la situation est particulièrement délicate parce que 50 % des gens ont voté oui au référendum et 50 %, non. Tu essaies forcément de ménager la chèvre et le chou. »

Si on lui demandait, à lui, de se prononcer lors d'un prochain référendum, comme on le fera sans doute avant tant de comédiens, qu'elle serait sa réponse ? « Je me prononcerais pour le oui. Je n'hésiterais pas, c'est trop important. Je ne pense pas que les artistes sont faits pour parler de politique, ce n'est pas davantage ma job, mais pour une affaire aussi fondamentale que celle-là je n'hésiterais pas. »

Trop parfait pour être humain

Son personnage d'Alceste, Luc Picard l'aime donc passionnément, en raison de sa faiblesse même. « Autant Alceste est capable d'agir excessivement devant une question politique, autant il est dépassé, sans force et gaga en amour. Pour gagner l'amour de Célimène, il est prêt à faire tous les compromis. En sa présence, il devient comme du Jello. »

Son Alceste, il devra pourtant, comme le veut Molière, le faire parler en vers de 12 syllabes. « Techniquement, c'est la première fois que je fais des alexandrins. J'aime ça, c'est le fun. Je m'aperçois à quel point c'est organique. Plus je les lis, plus je me rends compte de la beauté de ces vers. Je ne suis ni croyant ni athé, mais je ne peux m'empêcher de penser que Molière n'a pas pu écrire tout cela seul, qu'un dieu, quelque part, a dû l'inspirer. Il n'y a pas un mot de trop, toutes les nuances sont là et pourtant tout est simple. C'est trop parfait pour être humain. »

Les rues de L'ALLIGATOR
de ABLA FARHOUD
Mise en scène FERNAND RAINVILLE
Avec NICOLE LEBLANC, GENEVIÈVE LAVIGNE, MAUDE GUÉRIN, LOUISE LATRVERSE, MARC LEGAULT, PIERRE LIMOGES, WIDEMIR NORMIL, DANIELLE PANNETON, CLAUDE PRÉSENT, ROBERT VÉZINA
Assistance à la mise en scène MANON BOUCHARD
Conception MARIO BOUCHARD, STÉPHANE MONGEAU, MARVSE BIENVENU, HÉLÈNE GAGNON
13-14-21 janvier COMPLET
Du 13 Janvier au 7 février 1998
RÉSERVATIONS (514) 523-2246

Théâtre Saint-Sauveur
La Revue musicale
Cabaret
Vendredi & Samedi à 19 h
Souper spectacle 19 h 38 \$
Spectacle 21 h 20 \$
danse en fin de soirée
Certificat-cadeau disponible
RÉSERVEZ TÔT 514-227-8466 / 514-990-4343
22 rue Claude Saint-Sauveur-Autoroute 15 nord, sortie 60

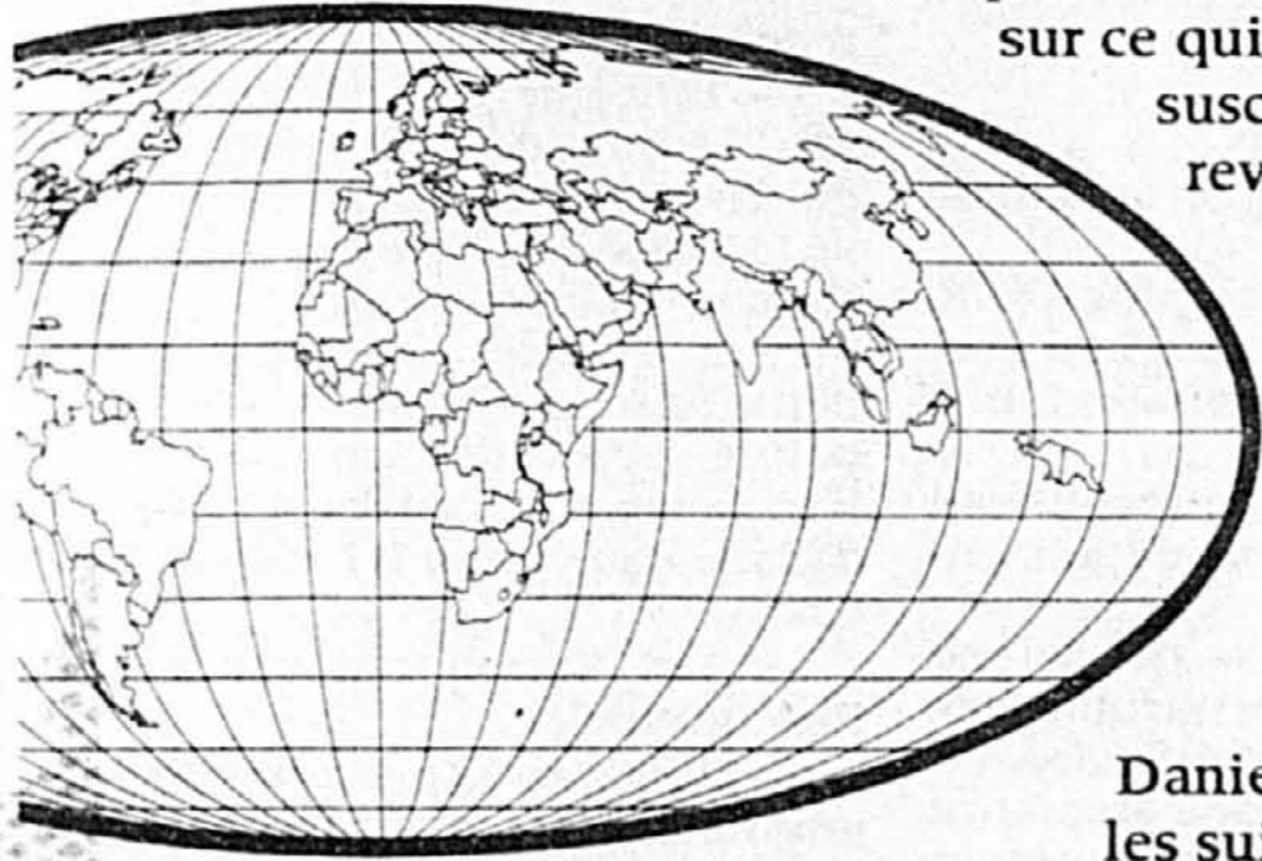
Mme Liza Frulla
Députée, Assemblée nationale
Moi, j'ai signé ma carte de don d'organes.
Et vous ?
1 800 267-3434
D'un accord MUTUEL
LE DON DE LA VIE

ESPACE GO PRÉSENTE
AVEC LA COLLABORATION DE
BANQUE LAURENTIENNE
BAJAZET
DE JEAN RACINE (1639-1699)
MISE EN SCÈNE DE CLAUDE POISSANT
Sérial. Lieu de tous les mystères, berceau des passions amoureuses et des intrigues politiques. Transgressant l'interdit qui en condamne les portes, Racine nous y fait pénétrer. Apparaissent alors un univers mystérieux et fascinant de personnages aux prises avec des forces qui les dépassent et finissent par les brayer.
AVEC
CHRISTIANE PASQUIER
MARIE-FRANCE LAMBERT
BENOÎT GOUIN
PIERRE LEBEAU
JEAN-GUY VIAU
VALÉRIE BLAIS
CAROLINE DARDENNE
DU 13 JANVIER
AU 14 FÉVRIER 1998
Théâtre ESPACE GO
4000 boul. Saint-Laurent
Montréal
Réservations 514 845 4890
Admission 514 790 1245

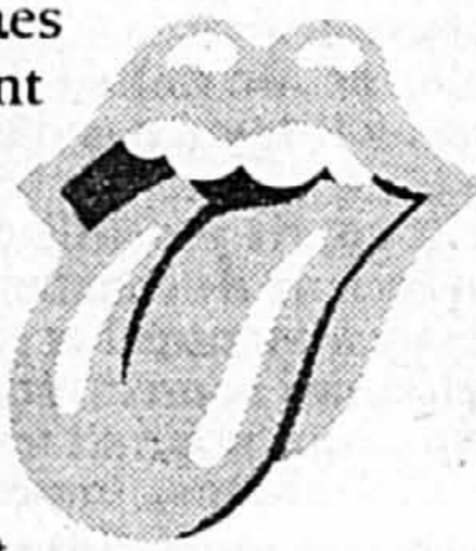
Cette semaine dans La Presse

demain

Avez-vous pris connaissance de la nouvelle page «La presse d'ailleurs» qui a débuté dimanche dernier? Sinon, voyez cette rubrique originale et différente sur ce qui se passe dans le monde et est susceptible de nous atteindre, qui reviendra chaque dimanche sous la signature du journaliste Réal Pelletier.



Les Stones jouent dimanche au Stade olympique. Daniel Lemay, qui les suit depuis une semaine, nous parle de leur concert.



L'arrivée des lentilles jetables souples devait, pensait-t-on, sonner le glas des complications. Les pressés devront en faire leur deuil: un minimum d'entretien s'avère nécessaire, nous apprend Marie-Claude Girard dans le cahier **Santé**.

lundi



Notre correspondant parlementaire Vincent Marissal suit la mission économique des premiers ministres du Canada et des provinces en Amérique du Sud et en Amérique centrale. Il nous fait part tout le long de cette semaine des ententes intervenues et des autres faits saillants de cette importante tournée en Argentine, au Brésil, au Chili et au Mexique.

Daniel Lemay termine sa tournée «Sur la piste des Stones» tandis qu'Alain de Repentigny fait la critique du spectacle présenté dimanche au Stade olympique

mercredi



Le Canadien de Montréal a une assez bonne fiche lors de ses matchs à l'étranger. Mais ce soir, il affronte la puissante équipe des Flyers de Philadelphie, avec les Lindros, LeClair et compagnie. À quoi faut-il s'attendre? Pour le savoir, voyez notre cahier **Sport**. Et dans les numéros de jeudi, tous les détails de ce match important.

C'est la période de l'année où les Québécois jettent un coup d'oeil du côté des destinations-soleil. C'est en pensant à ceux et celles qui optent pour la croisière que Viviane Roy a assemblé des vêtements propres à ce type de vacances. À lire dans le cahier **Mode**.

vendredi

Nathalie Petrowski, qui rédige sa rubrique les lundi, mercredi et vendredi, est à lire en page A5.

mardi



Nos «grands» Canadiens jouaient lundi soir à Tampa Bay contre l'équipe de l'ex-instructeur des Rouges, Jacques Demers. Lisez les comptes rendus et commentaires de notre envoyé spécial Mathias Brunet.

jeudi

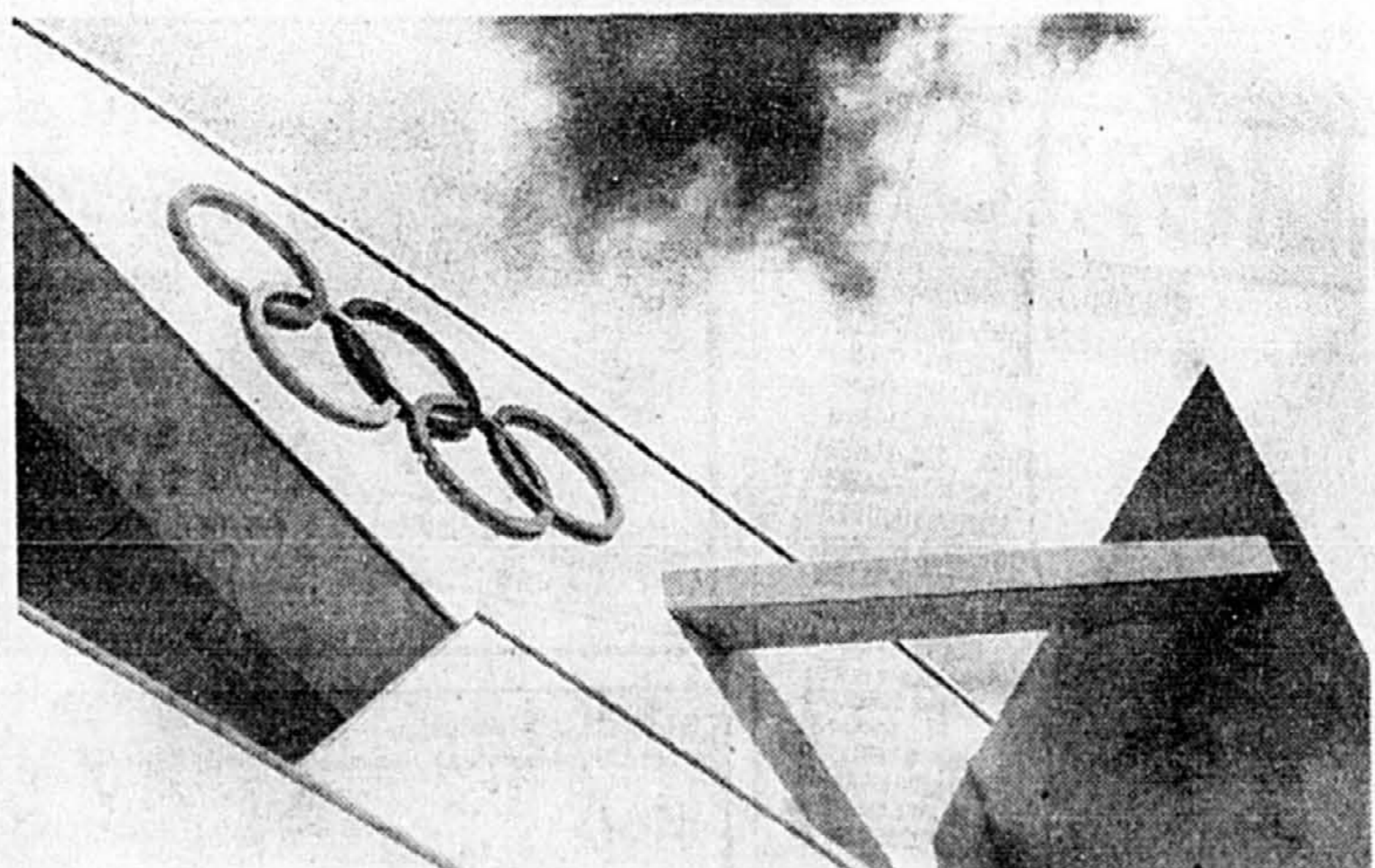


Qu'ont en commun le sud de la France où l'on parle la langue de Pagnol, l'Afrique du Nord et ses festins de couscous et le Moyen-Orient parfumé des effluves d'olives et de noix rôties? La Méditerranée, cette mer évocatrice de soleil et de bonne humeur, qui les borde tous. Le cahier **Sortir** vous propose cette semaine de découvrir des endroits imprégnés de cette chaleur, denrée rare en ce début d'année plutôt glacé.

samedi prochain

Notre journaliste Michel Marois a visité avant tout le monde Nagano, la ville qui accueillera les Jeux olympiques d'hiver de 1998 dès le mois prochain. Il nous la présente dans le cahier **Vacances/voyage** tout en offrant à nos lecteurs quelques petits trucs pour visiter le Japon sans nécessairement y laisser leur chemise

Le quartier montréalais Rivière-des-Prairies a mis du temps à connaître le boum de construction résidentielle qu'on lui prédisait. Cette situation a été corrigée par l'infusion de millions de dollars dans la construction de grands axes routiers et les promoteurs immobiliers voient désormais l'avenir avec beaucoup plus d'optimisme, écrit Danielle Bonneau dans le cahier **Mon Toit**.



Théâtre

Un drame méconnu de Racine à l'Espace Go

RAYMOND BERNATCHEZ

Ceux qui ont fréquenté les écoles d'antan savent que Jean Racine a écrit les pièces *Andromaque*, *Iphigénie*, *Bérénice*, *Athalie* et *Phèdre*. Mais *Bajazet*, est-ce que cela leur dit quelque chose ?

Bajazet, une tragédie méconnue de Jean Racine, qui lui fut inspirée en 1672 de faits survenus 40 ans plus tôt et relatés par un ambassadeur français, sera pourtant jouée à l'Espace Go, à partir de mardi.

Ainsi l'a voulu la directrice artistique du Go, Ginette Noisieux, après avoir vu cette pièce, il y a trois ans, dans un théâtre parisien.

L'Espace Go étant reconnu comme un théâtre d'avant-garde, on peut s'interroger sur la pertinence de proposer au public montréalais une oeuvre d'un intérêt discuté en apparence, poussiéreuse de surcroît, dont l'action se déroule dans un harem turc au 17^e siècle alors qu'un ténébreux vizir, Acomat, rêve de précipiter la chute d'un sultan en se servant de Roxane, la femme tendrement aimée de ce sultan redouté.

Pourquoi monter *Bajazet* au Go ?

Tout bonnement parce que, m'a expliqué Ginette Noisieux, cette pièce traite du pouvoir réel que deux femmes ont exercé sur un homme (le jeune, beau et ténébreux Bajazet), et parce que le pouvoir exercé par les femmes dans nos sociétés contemporaines est une question qui préoccupe fondamentalement le Théâtre Espace Go depuis ses débuts.

À vrai dire, je ne lui donne pas tort. Après avoir lu ce texte récemment, je dois convenir que l'histoire est plutôt bonne et je m'explique mal le peu de cas que l'on a précédemment fait dans nos théâtres de cette oeuvre classique.

Bajazet, une histoire d'amour et de mort. Parti guerroyer au loin, le sultan confie à sa favorite Roxane le mandat d'occire son beau jeune frère Bajazet, si en son absence, il devait constituer une menace pour son trône. Or voilà que Roxane s'éprend de Bajazet et qu'elle se dit qu'il ne serait pas si bête de le mettre dans son lit et à la tête de l'empire puis d'occire en lieu et place le vieux sultan. Pour séduire Bajazet, elle se sert d'une servante, Atalide,



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Claude Poissant signe la mise en scène de la pièce de Jean Racine, *Bajazet*, à l'Espace Go.

dont Bajazet s'éprend et que, malheureusement pour lui, il entreprend de lui préférer. Mal lui en cuira. À compter de cet instant, la vie de Bajazet ne vaut guère plus que celle d'un poisson rouge.

Pour raconter au public de l'Espace Go cette histoire, Ginette Noisieux a recouru aux services du metteur en scène Claude Poissant, un homme de théâtre capable d'audaces et friand d'oeuvres classiques. Ces derniers mois, il a notamment signé une fabuleuse interprétation de *Lucrece Borgia*, au Théâtre Denise-Pelletier, ainsi qu'un Calderon de la Barca fort controversé lors de l'inauguration du Théâtre du Nouveau Monde.

« Je peux dire, a-t-il convenu en entrevue, que c'est mon année classique. Avant 1981, je n'en faisais jamais. Je me cantonnais au théâtre québécois et au théâtre contemporain étranger. C'est Lorraine Pintal qui m'a d'abord incité à monter un Marivaux au Théâtre du Nouveau Monde. Cette pièce a agi comme un déclencheur. J'ai découvert le plaisir que l'on pouvait prendre à travailler sur une oeuvre classique, souvent fabriquée comme une fine dentelle. On ne peut pas se « garrocher » là-dedans. Pour bien la réussir, il faut faire attention à la moindre chose et manifester de l'intérêt pour le plus petit détail. J'ai adoré chaque fois l'expérience, parce que

chaque oeuvre me posait des problèmes intéressants tout en me permettant de voyager dans d'autres mondes, à d'autres époques. »

Pour défendre cette pièce et en communiquer l'état d'esprit ainsi que le contenu, Claude Poissant a fait appel à Christiane Pasquier (qui sera Roxane), Marie-France Lambert (Atalide), Benoît Gouin (Bajazet) et Pierre Lebeau (le perfide vizir Acomat).

Les amateurs de scrabble seront sans doute ravis d'apprendre que les acteurs vont évoluer dans un décor inspiré des moucharabieh orientaux, dans les murs desquels sont pratiquées des ouvertures partiellement obstruées de grillages constitués de petits bois tournés, permettant de voir sans être vu. Nous voici au coeur du sérail, dans les odeurs d'épice et d'encens, parmi les femmes voilées et les eunuques qui épient secrètement leurs allées et venues en rapportant tout fidèlement à leurs maîtres. Les amateurs de théâtre seront sans doute de prime abord plus... perplexes devant un tel débordement d'exotisme. Tout cela paraîtra-t-il bien sérieux ? Ne risque-t-on pas de voir là un spectacle conçu autour d'un texte ampoulé et qui pourrait sombrer dans le ridicule ? Claude Poissant, qui réalise avec cette pièce son premier Racine, s'empresse de nous rassurer et de

nous indiquer que la participation de Christiane Pasquier et des autres à ce spectacle sont garantes de qualité sinon de succès.

« Christiane Pasquier, a-t-il expliqué, est la première comédienne à qui j'ai fait appel. Le choix de tous les autres en a découlé. Les deux pôles sont présents chez elle. Semblable à Roxane, elle peut prendre le plancher et assumer le pouvoir tout en étant capable d'agir en scène comme si elle était une petite amoureuse cassante. Pour Roxane, j'avais besoin de quelqu'un qui possédait une grande

maturité et qui savait parfaitement dire des alexandrins. Tous les comédiens de la distribution ont la technique requise pour dire finement de tels vers. »

Ce spectacle terminé, Claude Poissant prendra ses distances durant quelques mois avec la mise en scène. Lui qui s'est révélé être lors des derniers *Contes urbains* un auteur très talentueux (bien qu'il ait signé déjà quelques pièces depuis le début des années 1980), a la ferme intention de s'atteler dans les prochains mois à la rédaction d'une autre oeuvre dramaturgique.

1997-1998
Homage
au théâtre
québécois

C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles

de Marie Laberge

mise en scène de Monique Duceppe
Suzanne Clément Béatrice Picard
Guylaine Tremblay Alain Zouvi

concepteurs Marcel Dauphinais Anne Duceppe Luc Prairie Raymond Soly

DU 17 DÉCEMBRE AU 7 FÉVRIER

Présenté en collaboration avec Desjardins

DUCEPPE *25 ans d'émotions*

CKAC 730 *Radio-Canada* *La Presse* Châtelaine *MEDIA.COM*

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts Billets en vente à la PdA / 514 842 2112 et Réseau Admission / 514 790 1245. Redevance et frais de service: <http://montrealmedia.qc.ca/duceppe>

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

PRÉSENTE en collaboration avec BANQUE LAURENTIENNE

le PAYS dans la GORGE

« Existe-t-il un pays dans chacune des voix entendues? »

SIMON FORTIN

Mise en scène : Olivier Reichenbach

Janine Sutto, Louise Forestier, Isabelle Miquelon, Michel Laperrière, Brigitte Marchand, Lucie Veillette.

Décor : Guy Neveu Costumes : François Barbeau
Éclairages : Michel Beaulieu Accessoires : Jean-Marie Guay

DU 20 JANVIER AU 14 FÉVRIER 1998 RÉSERVATIONS : 844-1793
www.rideauvert.qc.ca

Bell Hydro Québec Hubert La Presse

Le Misanthrope

De MOLIÈRE
Mise en scène de RENÉ RICHARD CYR

Présenté par Sun Life

Avec MARIE-FRANCE MARCOTTE, ROBERT LALONDE, HAN MASSON, HENRI CHASSÉ, PATRICE COQUEREAU, GUY JODOIN, DOMINIQUE LEDUC, DIEGO THORNTON, JOËL MARIN, FRÉDÉRIC DE GRANDPRÉ

Les concepteurs STEPHANE ROY, FRANÇOIS ST-AUBIN, MICHEL BEAULIEU, MICHEL SMITH, ANGELO BARSETTI, NORMAND BLAIS, LOU ARTEAU

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84, rue Sainte-Catherine Ouest

DU 13 JANVIER AU 7 FÉVRIER RÉSERVATIONS : 866-8668 790-1790 *MEDIA.COM* *La Presse* *CITE*

Danse

Danser dans le silence libère Peggy Baker

MANON RICHARD

La dernière fois que l'on a vu Peggy Baker à Montréal c'était dans *La Part des anges*, une création de Paul-André Fortier. La danseuse avait accepté l'invitation du chorégraphe parce qu'elle lui voue une grande admiration. « Et c'était une occasion de danser avec lui », précise-t-elle. Mais cette incursion dans le monde d'un autre créateur reste une exception pour celle qui a choisi de faire carrière solo en 1990 après avoir travaillé au sein de la compagnie de Lar Lubovitch et avec Mikhail Baryshnikov.

Originnaire d'Alberta, la chorégraphe-interprète compte parmi les plus grandes danseuses canadiennes. Établie à Toronto, Peggy Baker enseigne la danse moderne à l'École du Ballet national où on lui a offert le statut d'artiste en résidence, un avantage qui lui permet de donner libre cours à son esprit créatif.

C'est dans ce contexte que la chorégraphe a concocté le spectacle qu'elle présentera à l'Agora de la danse, un programme complètement différent de celui présenté il y

a deux ans. Cette fois, Peggy Baker offre cinq solos, deux oeuvres de son cru et trois pièces signées par les chorégraphes Stephanie Ballard, Tere O'Connor et Molissa Fenley.

« Le programme est plus diversifié, il y a une progression. Je souhaite que chaque pièce donne envie de voir d'autres aspects de la danse pour satisfaire différents appétits. La soirée commence par des pièces plus abstraites puis, petit à petit, la dimension dramatique s'intensifie. » La chorégraphe a alterné son programme de pièces silencieuses puis musicales où elle sera accompagnée de son complice, le pianiste Andrew Burashko.

La trame de cette soirée nous permettra de retracer le travail de l'interprète depuis le début de sa carrière solo, puisqu'elle nous présentera certaines des toutes premières pièces de son répertoire, comme *Person Project* de O'Connor.

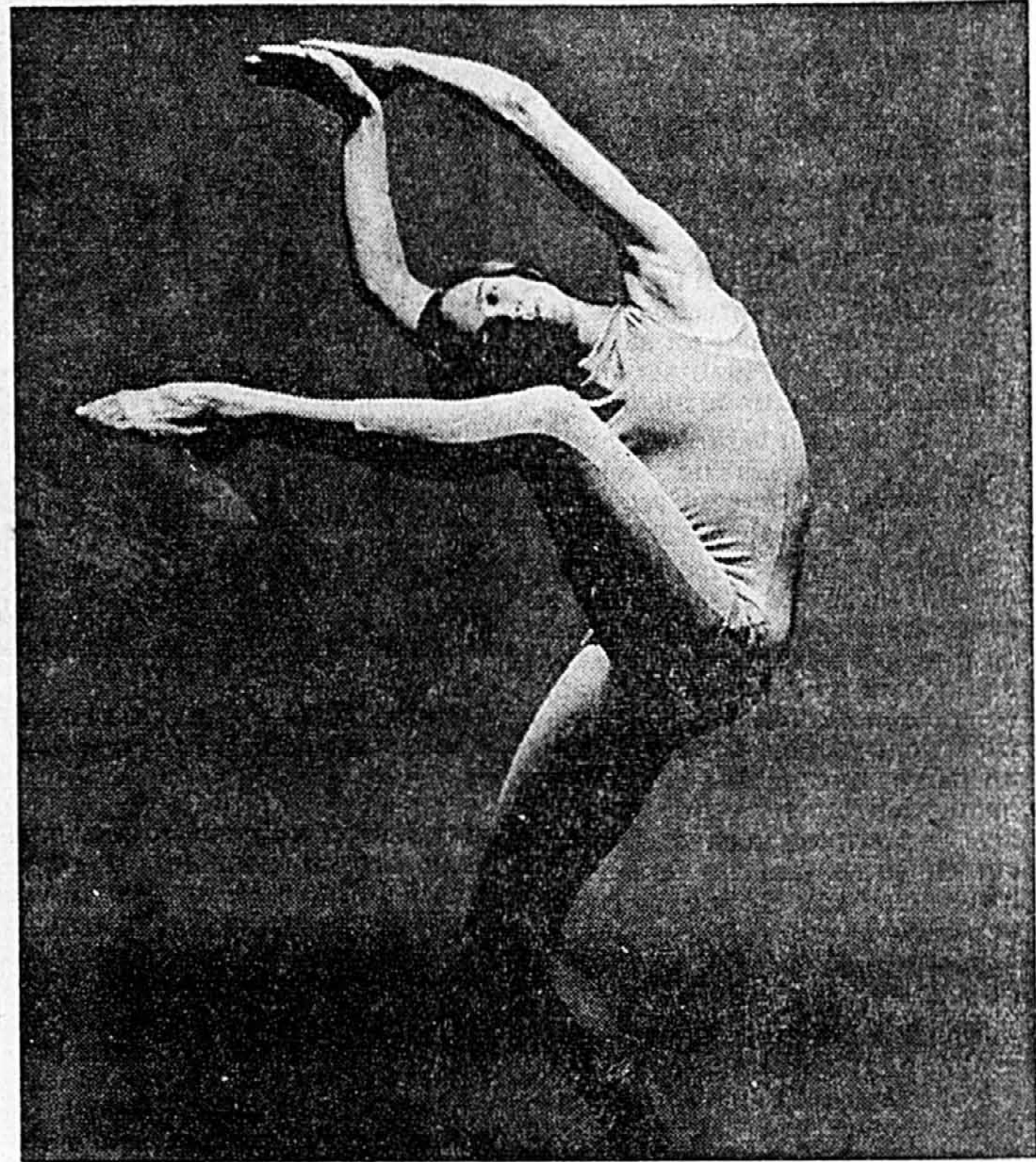
« J'ai revu Tere l'été dernier pour retravailler cette oeuvre qui date de 1991. C'était très intéressant parce qu'à l'époque, il m'était difficile de danser dans le silence

alors que maintenant je trouve cela libérateur », explique l'interprète.

Au nombre de ses « vieilles » oeuvres, Peggy Baker a aussi récupéré *One Voice*, un solo qu'elle dansait dans une pièce de Stephanie Ballard, une chorégraphe qui travaille beaucoup avec Margie Gillis. Enfin, *Savanna*, de Fenley, boucle cette partie du spectacle.

Reste deux solos de son cru, deux aventures aussi curieuses qu'intrigantes. Dans *Strand*, Peggy Baker s'est inspirée des écrits de l'Américaine May Sarton. « Ses livres sont très poétiques, elle relate plusieurs tâches de la vie quotidienne et leur donne une dignité. Je voulais créer une danse qui célèbre cela. La façon dont nous abordons ces tâches révèle notre nature. La pièce est plus théâtrale et j'évoque dans une superficie réduite. »

Rien à voir avec *Encoded Revision*, une véritable énigme gestuelle et symbolique. Composée comme un palimpseste (ces manuscrits où, pour économiser le papier, on écrit dans les deux sens d'une feuille, à l'horizontale et à la verticale) la pièce de Peggy Baker est tissée à partir de deux chorégraphies indépendantes dont elle a ensuite permuté les séquences.



Peggy Baker dans *Savanna* de Molissa Fenley.

UN MOYEN POUR MAÎTRISER LE SILENCE. Chorégraphes : Peggy Baker, Stephanie Ballard, Molissa Fenley, Tere O'Connor. Interprète : Peggy Baker. À l'Agora de la danse, 15-17 janvier, 20 h.

MARIE-CHOUINARD 3 FOIS

3 spectacles uniques
3 univers différents
L'AMANDE ET LE DIAMANT
LE SACRE DU PRINTEMPS
LES TROUS DU CIEL



du 27 janvier au 21 février

salle pierre-mercure centre pierre-péladeau 300, de maisonneuve est
guichet 987-6919 admission 790-1245

3 spectacles pour le prix de deux

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure

VOTE HOUR

DEE DEE BRIDGEWATER

AIN'T MISBEHAVIN'

LA COMÉDIE MUSICALE DE FATS WALLER

"Fantastique. Spectaculaire."
The New York Post

Du 20 janvier au 1^{er} février

Théâtre
Maisonneuve

Matinées les samedis et dimanches

Billets en vente à la Place des Arts 842-2112 et à tous les comptoirs Admission 790-1245



La Presse CFGL 105.7 fm

OSM Strauss et le COR virtuose

Le deuxième des "Dimanches en musique" de l'OSM mettra en vedette l'excellent cor solo de l'Orchestre, John Zirbel.

Les Dimanches en Musique

Dimanche 11 janvier 1998, 14 h 30

Haydn	Symphonie n° 90
R. Strauss	Concerto pour cor n° 2
Sibelius	La Fille de Pohjola
Wagner	Tannhäuser, extraits

Charles Dutoit, chef
John Zirbel, cor

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets: OSM: 842-9951
Admission: 790-1245
Place des Arts: 842-2112

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

La Presse

OSM The Canadian Brass brillants et amusants

«... une virtuosité rarement rencontrée et ils ont tellement de plaisir à jouer que leur gaieté est contagieuse.»
The Arizona Republic

AIR CANADA

Cocomanidtaire:
Succession J. A. DeSève

Les Envoyées Musicales Air Canada

Mardi 13 et mercredi 14 janvier 1998, 19 h 30

Britten	Canadian Carnival
Applebaum	Barbara Allen: «Revival meeting» and «Finale»
Coulthard	Overture for Orchestra (Chanson de marins)
Bach/Romm	Fugue en sol mineur, «La Petite»
Wagner/Frackenpohl	Extraits de Lohengrin
Norris	Tribute to Duke Ellington
Steele/Henderson	«High Society»
Handy/Henderson	Beale Street Blues

Charles Dutoit, chef
The Canadian Brass

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets: OSM: 842-9951
Admission: 790-1245
Place des Arts: 842-2112

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

La Presse

OSM Un Requiem allemand avec Decker

L'excellent Franz-Paul Decker dirigera une œuvre de Brahms qui va droit au coeur: *Un Requiem allemand*.

Les Grands Concerts • Les Grands Compositeurs

Mardi 20 et mercredi 21 janvier 1998, 20 h

Brahms: *Un Requiem allemand*

Franz-Paul Decker, chef
Janice Chandler, soprano
Oskar Hillebrandt, baryton
Choeur de l'OSM
Iwan Edwards, chef de chœur

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets: OSM: 842-9951
Admission: 790-1245
Place des Arts: 842-2112

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

La Presse

Jazz



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Carmelle Pilon n'est pas peu fière de Saison Jazz Montréal qu'elle fondait il y a cinq ans dans l'incrédulité générale. Surtout qu'elle se rappelle qu'au début, il lui arrivait de vendre 17 billets pour un spectacle.

Carmelle Pilon: la tête au jazz, les pieds sur terre

Un miraculeux 5 ans pour Saison Jazz Montréal

SONIA SARFATI

Derrière le Festival international de jazz de Montréal se trouve la puissante machine Spectra. Derrière Saison Jazz Montréal se trouve une « machine » d'un autre format. Une compacte, di-sons. Tout juste 1,60 mètre et à peine 45 kilos.

Son nom ? Carmelle Pilon. Présidente de l'événement qui célèbre son 5^e anniversaire par la tenue, les 15, 16 et 17 janvier au Gesù, d'un week-end appelé *L'Hiver sous le parasol du jazz*. Au programme: un gala et quatre concerts.

Cinq spectacles, donc. Un pour chaque année de Saison Jazz Montréal. Pourtant, au départ, on ne donnait pas cher de l'avenir de l'événement ! Et Carmelle Pilon de raconter sa rencontre avec « quelqu'un » qui se trouvait sur le jury avant qu'elle ne reçoive sa première subvention. Autour de la table, les commentaires fusaient. Du genre: « Non mais c'est qui, celle-là ? Elle rêve en couleurs ! S'en prendre comme ça à un monopole ! »

La « rêveuse » l'a quand même eue, sa subvention. Et Saison Jazz Montréal a remporté, en février dernier, le Prix Rideau 1997 dans la catégorie Diffusion. Carmelle Pilon n'en est pas peu fière: « De la persévérance ? Oui, ça en prend pour se lancer dans une telle aventure. Mais ça prend aussi de l'orgueil », fait celle qui se souvient du temps (pas si lointain) où il lui arrivait de vendre 17 billets pour un spectacle. « Et je ne pouvais pas

annuler, j'étais liée par contrat. » Aie.

Mais au delà de la douleur, se trouvait la passion. Pour la musique en général. Le jazz ? « Mouais... » La réponse n'est pas plus ferme que ça. Bien sûr qu'aujourd'hui, Carmelle Pilon en mange, du jazz. Ça n'a pas toujours été le cas. Pourquoi, alors, foncer et se défoncer dans et pour cette musique ? « Parce que c'est un créneau qui n'était pas occupé. » Évident, dans une ville qui vibre chaque été au rythme d'un FIJM attirant 1,5 million de personnes...

Justement, le Festival se tient en juillet. Carmelle Pilon croyait qu'il y avait un marché pour le jazz toute l'année. Et elle en a eu la preuve grâce à l'étude *Le Marché du jazz à Montréal* qu'elle a commandée. « Après, nous avons commandé un plan de marketing approprié à la situation, afin de trouver une orientation et des politiques à suivre », raconte-t-elle.

Ce qui a débouché sur la formule de Saison Jazz Montréal, dont le cœur se trouve dans les spectacles mensuels présentés de septembre à mai, tous les premiers mercredis du mois, au Gesù. Une constance dans le moment et dans le lieu, histoire de créer une habitude. De fidéliser le public.

« Chaque année, nous reprenons la même recette, en augmentant le rayonnement du produit. Autrement dit, nous tapons toujours sur le même clou: c'est la persévérance et la constance qui permettent d'arriver à des résultats. » Rêveuse, hein ?

Aujourd'hui, outre les spectacles tenus au Gesù, Saison Jazz Montréal (dont le budget est passé de 80 000 \$ à 550 000 \$) part en tour-

née avec une de ses séries, égrène ses notes dans des Midi-jazz, se rend à la maison de la culture Frontenac pour des concerts « Silence... on jazz ! » Et, ces jours-ci, fête.

Ainsi, *L'Hiver sous le parasol du jazz* commence jeudi soir, par le premier Gala du jazz. « Tous les artistes invités ont monté un numéro spécial pour l'occasion », indique Carmelle Pilon. Il sera donc possible d'entendre un solo de la pianiste Dinah Vero et des duos exécutés par Lorraine Desmarais et Alain Caron, André Leroux et François Bourassa, Michel Cusson et Éric Auclair.

Également, parmi la quinzaine de musiciens qui monteront sur la scène du Gesù ce soir-là, un quatuor de contrebassistes composé de Michel Donato, Frédéric Alarie, Normand Guilbault et Norman Lachapelle. Ça promet.

Durant la soirée, deux artistes ou groupes seront honorés: le Prix Hommage sera décerné par Saison Jazz Montréal et un prix de la relève sera remis par l'Institut Trebas.

Pour ce qui est des spectacles suivants, celui du 16 janvier à 20 h mettra en vedette le pianiste D.D. Jackson, qui sera accompagné du saxophoniste James Carter; et, à 22 h, le Robin Eubanks Trio montera sur scène. Le 17 janvier à 20 h, place au guitariste Christian Escoudé, à l'organiste Emmanuel Rex et au batteur Bruno Ziarelli; puis, à 22 h, le très jeune saxophoniste Teodross Avery (22 ans!) — entre autre accompagné à la batterie par Cindy Blackman — en surprendra sûrement plus d'un.

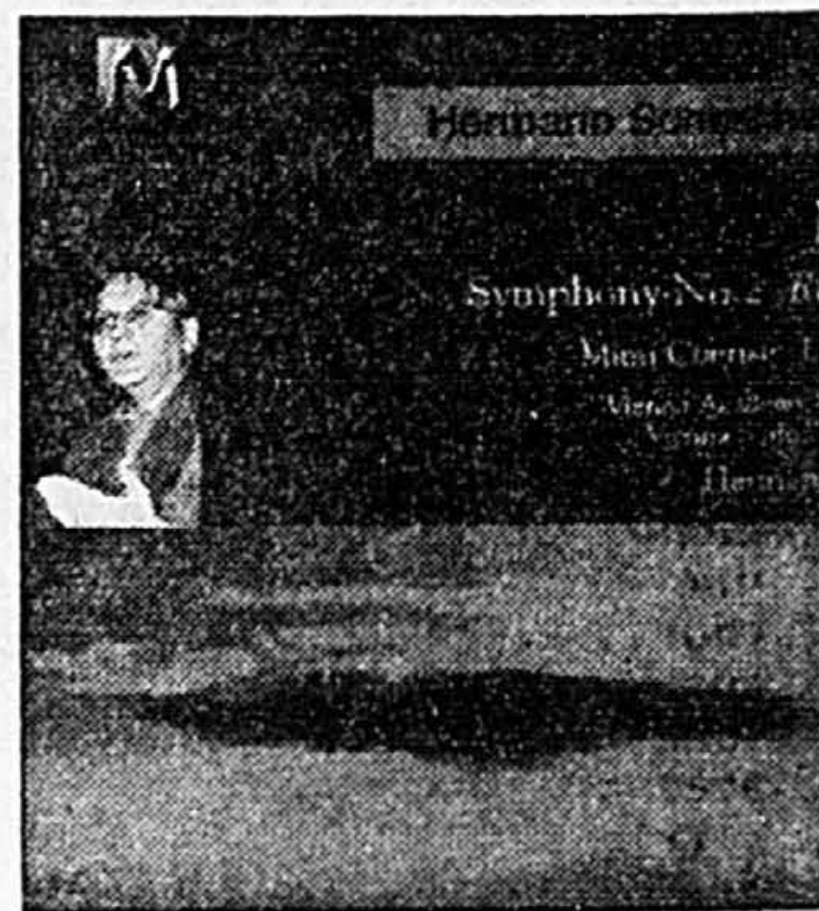
Ensuite ? « Ensuite, si l'événement est un succès, nous récidiverons », lance Carmelle Pilon. Et ne croyez surtout pas qu'elle rêve.

Disques

Le grand Scherchen en 12 rééditions

CLAUDE GINGRAS

Controversé encore aujourd'hui, 32 ans après sa mort, Hermann Scherchen se voit consacrer une douzaine de rééditions de la série « Millennium Classics » de MCA.



Ces enregistrements que le chef allemand réalisa dans les années 50 et 60 à Vienne et à Londres, pour Westminster, constitueront une découverte pour toute une génération de nouveaux venus à la musique et confirmeront chez ceux qui ont grandi avec le 33-tours l'importance de cette très forte personnalité musicale.

Trois Mahler dominent cet arrive. Peu importe que l'Orchestre de l'Opéra de Vienne d'il y a 40 ans ne réponde pas toujours aux critères actuels: Scherchen fait servir ces imperfections — ces cuivres crus, par exemple — à des fins expressives. Un vent de folie traverse la cinquième Symphonie (MCAD 80081) et la septième (MCAD 80082) et il faut entendre cet ancien élève en composition de Schoenberg souligner la troublante modernité et les événements simultanés de la deuxième Symphonie, dite *Résurrection* (double CD, MCAD 2-80353).

Les réserves que certains entretiennent sur Scherchen sont justifiées dans un cas: ses Beethoven (*Pastorale* et *Huitième*) secs et trop rapides (MCAD 80077). Mais son *Requiem* de Mozart, aux chœurs extrêmement agissants, est l'un des plus dramatiques qui soient (MCAD 80083).

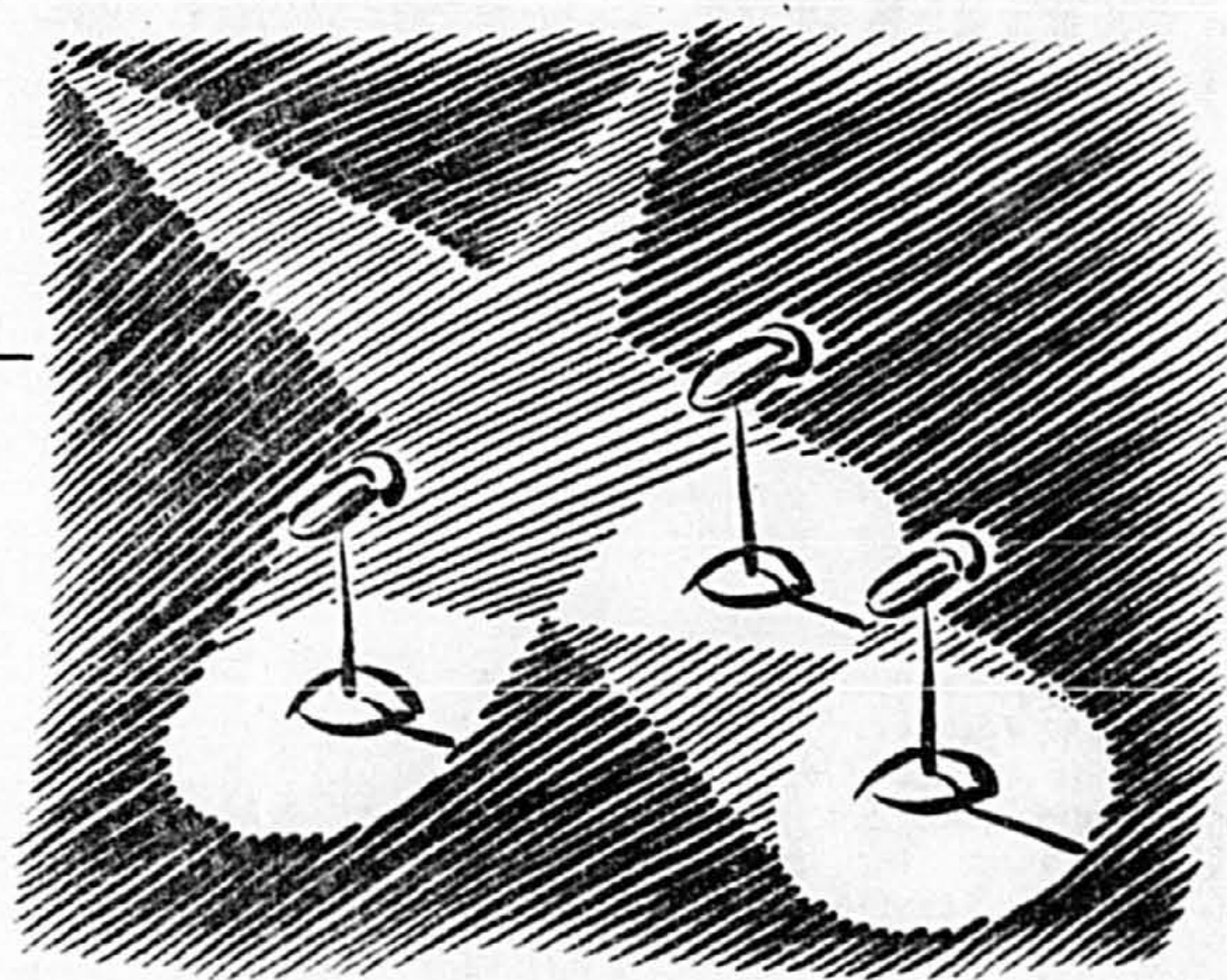
Champion de l'avant-garde, Scherchen avait une façon plutôt intéressante d'aborder les baroques. Il évite l'ennui que peuvent distiller les Concertos grossos de Handel en leur imposant le gros orchestre et, par là, une sorte de grandeur beethovenienne (MCAD 80078, 80123, 80131). Même approche pour la *Water Music*, complétée par des Vivaldi et Torelli à la trompette (MCAD 80080). La formule réussit moins aux six *Concertos brandebourgeois*, marqués d'imperfections d'autant plus évidentes que le jeu est partout d'une exemplaire clarté (MCAD 80075, 80121). De Bach encore, Scherchen avait signé une instrumentation de *L'Art de la fugue* que timbres et phrases « orchestraux » avaient fait rejeter comme trop « personnelle ». Or, c'est précisément la qualité que je me permets d'y trouver (double CD, MCAD 2-80352).

D'autres chefs
Autre grand chef représenté

dans ces rééditions MCA, Hans Knappertsbusch « reconstruit » au sein de la Philharmonique de Munich cette vaste « cathédrale » sonore qu'est la huitième Symphonie de Bruckner (double CD, MCAD 2-80089). Peu identifié au répertoire germanique, Pierre Monteux signe une *Neuvième* de Beethoven d'une élégance trop française (MCAD 80090). Il est davantage dans son élément avec le *Roméo et Juliette* de Berlioz mais gêné par la voix vieillie de Regina Resnik et le mauvais français de David Ward. Sans être parfait, le Montréalais André Turp leur est facilement supérieur (double CD, MCAD 2-80354).

En contraste, le geste primitif d'Artur Rodzinski est idéal pour la musique russe et s'accommode même de quelques erreurs du Royal Philharmonic dans la *Quatrième* de Tchaïkovsky (MCAD 80101) et la *Cinquième* de Chostakovitch (MCAD 80112). Le disque Tchaïkovsky est handicapé par le violon souvent faux d'Erica Morini dans le Concerto; le Chostakovitch est complété par une effervescente *Première* de l'obscur Howard Mitchell. Et un *must* absolu, cet autre programme Chostakovitch groupant les deux Concertos pour piano dans le scintillant couplage de Eugene List (celui de 1961, préférable à son *remake* CBS de 1975) et le Trio op. 67 du sonore et troublant Bolzano (MCAD 80107).

Puisant cette fois dans son catalogue Decca américain, MCA propose deux découvertes pour piano et orchestre: la tapageuse *Fantaisie indienne* de Busoni (bien lire: indienne d'Amérique) et le Concerto de Sergueï Bortkévitch, très agréable sous-produit de Tchaïkovsky et Rachmaninov, par l'impeccable Marjorie Mitchell. Du Concerto de Britten également annoncé, il manque mystérieusement le quatrième et dernier mouvement, soit 60 pages de musique. Mais à cinq dollars le CD, la perte n'est pas très grande. Et il y a ce Bortkévitch, à connaître (MCAD 80116).



Place à la chanson!

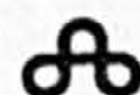
Ma première Place des Arts...

L'occasion rêvée pour les nouveaux talents de vivre une expérience inoubliable: faire la Place des Arts!

Au cours de chaque soirée tenue au Studio-théâtre du Maurier,

vous pourrez suivre la montée de trois nouvelles étoiles de la chanson. Les lauréats seront connus en mai.

Bonne chance à la relève!



Place des Arts

C'est toujours la Place!



www.pda.qc.ca

"JUMPIN JACK SMASH" — LE NEW YORK POST

"LA TOURNÉE BRIDGES TO BABYLON DES ROLLING STONES A TOUT POUR PLAIRE: LA MUSIQUE, LA SCÈNE ET BEAUCOUP DE GUEULE" — LE L.A. TIMES

"LA TOURNÉE BABYLON... PÉTILLANTE D'ÉNERGIE BRUTE" — LE USA TODAY

THE ROLLING STONES
BRIDGES TO BABYLON
TOUR 2001

ARTISTE INVITÉ: THE TEA PARTY

STADE OLYMPIQUE

DEMAIN À 19H30
BILLETTS DISPONIBLES

BILLETTS EN VENTE AU STADE OLYMPIQUE, SUR TOUT LE RÉSEAU ADMISSION OU AU 790-1245. A L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL COMPOSEZ LE 1 800-361-4595.

SIÈGES RÉSERVÉS • www.the-rolling-stones.com
THE NEXT ADVENTURE, INC. ET DONALD K DONALD / UNIVERSAL

Pavarotti à New York
dans la première de **L'Elisir d'amore**
+ Visite de l'arrière-scène du MET
+ Le Musée Les Cloîtres
6 au 8 février 1998
Pour informations et réservations:
VOYAGE LM
au (514) 856-7842 ou 653-3658
L'agence des mélomanes depuis 1975
ou votre agence COOP
permis du Québec

La maladie de Huntington

La Société de Huntington du Québec

est là lorsque quelqu'un a besoin qu'on lui tende la main et le coeur... et vous, avez-vous la main sur le coeur?

(514) 842-5740

CHUT!
Faut pas en parler!

La Société Huntington du Québec
1841, rue Rivard, Montréal, Québec H2J 2N7 (514) 842-5740

Noel Gallagher d'Oasis aime jouer les bombes incendiaires

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

À l'époque, ils crânaient déjà. Nez en l'air, sourire baveux en coin, ils n'avaient pas encore foulé une scène. Mais ils y croyaient. À peine quelques chansons en banque et déjà, ces cinq petites frappes de Manchester avaient un but : conquérir le monde. Rien de moins.

Pour ce faire, pas question d'emprunter le bon vieux cheminement du parfait petit groupe rock. Ni de perdre son temps à acheminer des cassettes aux bonzes de l'industrie. Le plan de match ? Se faire voir. Tout simplement.

La suite, on la connaît : le gros contrat, un premier album en 1994 — *Definitely Maybe* — qui cartonne, plus de 12 millions d'exemplaires vendus du second *What's The Story (Morning Glory?)*, des positions de tête sur les palmarès du monde, et quelque six millions d'exemplaires vendus du plus récent *Be Here Now* sur la planète.

Une petite anecdote, toutefois : Oasis, c'est avant tout l'affaire des frères Gallagher. Un chanteur, Liam, et un guitariste, Noel, qui sont à la fois les génies et les voyous de ce cirque extravagant. Ces rôles, les frangins les campent à merveille. En vrac : histoires de drogue, flèches à l'endroit d'un peu tout le monde — de la famille royale à George Harrison — propos incendiaires sur les ondes, arrestations, bagarres, et quoi encore.

Au bout du fil, Noel Gallagher ne se fait pas de mauvais sang avec ces histoires. « Business as usual », pourrait-on dire... « Tout ce qu'on écrit à propos d'Oasis est 50 % vrai, 50 % faux, lance-t-il sans tarder. La presse britannique ne blâme pas les groupes qui ont du succès ; elle préfère les Spice Girls et ce genre de merde. Les journalistes anglais se croient responsables de notre réussite. Mais depuis la mort de cette vieille dame de Lady Di, c'est moins pire pour nous. On est relégués au second plan. »

Moins pire ? Que dire de l'épisode de la Radio One, qui a rapidement fait le tour du globe ? « On avait bu toute la journée avant l'entrevue, explique-t-il. On sacré tout le temps, et on a sacré pendant l'émission. Une cinquantaine de fois environ. Les Anglais sont très guindés ; ce n'était pourtant pas la fin du monde. Personne ne va me dire quoi faire. »

Ce type d'attitude évoque ces bons vieux Sex Pistols, non ? « Tu l'as dit, pas moi ! »

On devine qu'à force de jouer les bombes incendiaires de la sorte, les Gallagher agrandissent leur cercle d'ennemis. L'accueil de *Be Here Now* le prouve très bien. Même si les



Les frères Liam (à droite) et Noel Gallagher du groupe Oasis.

fans ont acheté l'album d'emblée, même si l'album a figuré sur presque toutes les listes de fin d'année, certains insistent pour dire qu'il s'agit d'un disque surévalué. Que les ventes témoignent d'un essoufflement. Autrement dit : que *Be Here Now* est un flop.

« C'est vraiment dommage, non ? demande Noel d'un ton ironique. On a seulement vendu six millions de *Be Here Now*... Surévalué ? Je dirais que certaines chansons de cet album sont parmi mes meilleures jusqu'à maintenant : *Fade In-Out*, *D'You Know What I Mean?*, *It's Gettin' Better (Man!!)*, *Stand By Me*, *Magic Pie*... Le reste de l'album, c'est de la camelote. Et j'ai aimé chanter sur *Magic Pie*. Je pense que je suis un meilleur chanteur que ce vieux bâtard de Keith Richards... »

Il aurait été impensable de discuter avec Noel Gallagher sans goûter à cette indéfectible et légendaire honnêteté. Malgré tout ce qu'on lui reproche, malgré les rumeurs, un fait demeure : Gallagher ne se défile point. Chaque question est inévitablement accompagnée d'une réponse juteuse. Chaque commentaire en cache un autre, doublement plus épicé. Gallagher

joue le jeu. Surtout lorsqu'il est question de George Harrison qui, on le sait, a récemment débâté contre Oasis.

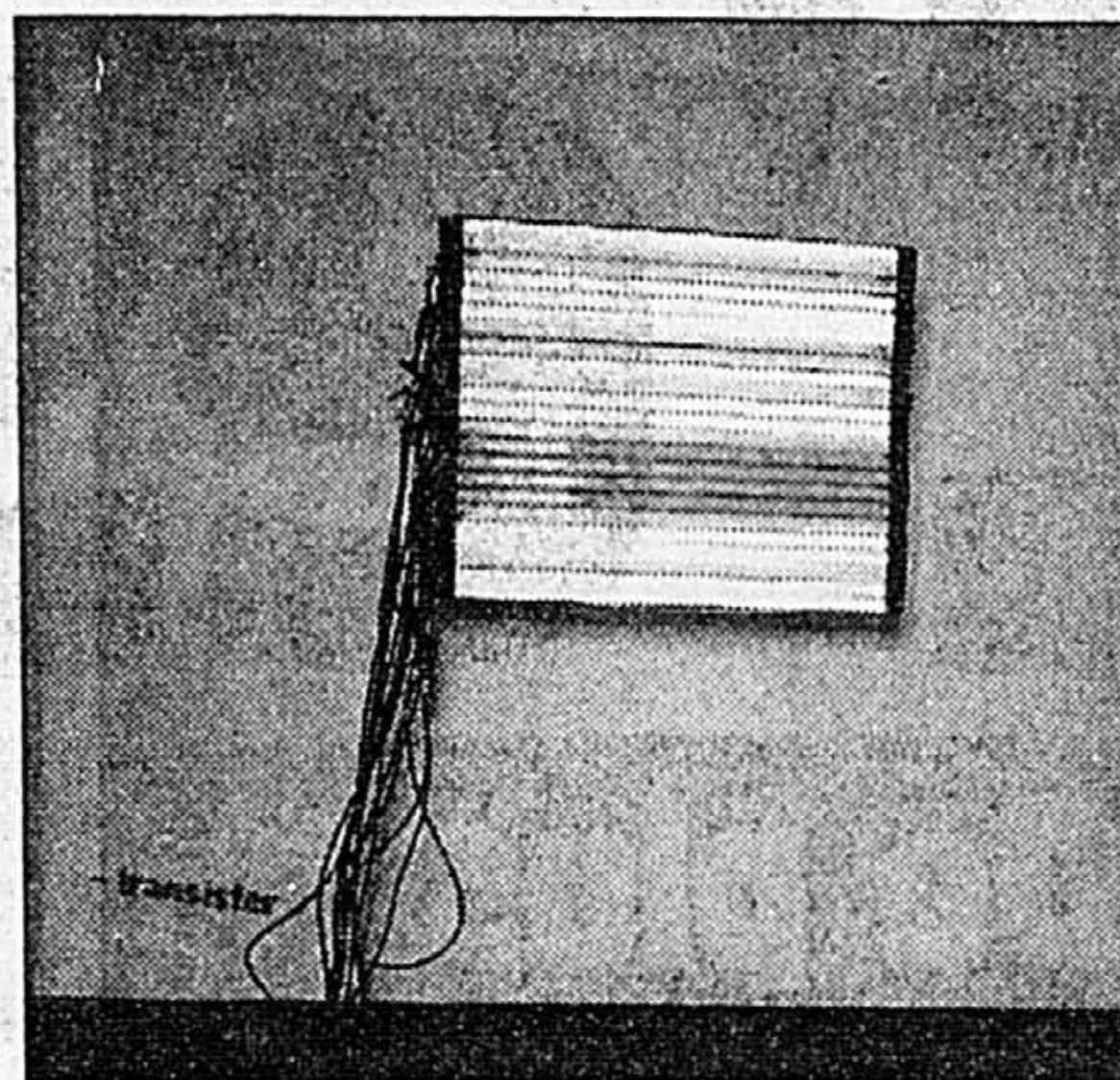
« Harrison (bâillements) ? Il va sans doute crever bientôt de toute façon. J'irai le voir lorsqu'il sera en chaise roulante, et je lui dirai : « Qu'est-ce que tu as dit à notre sujet, George ? »

Et Noel Gallagher va parler, comme ça, pendant une quinzaine de minutes. On l'attendait prétentieux et expéditif, on le découvre plutôt badin et aimable. Grosse surprise... « Je ne suis pas méchant, affirme-t-il. Ça revient à ce qu'on disait tout à l'heure à propos de la presse. Il ne faut pas toujours croire ce qu'on lit. »

Le futur ? Gallagher se garde bien d'en parler. Il a d'autres préoccupations. Dont cette série de spectacles en Amérique. « Je sais qu'au Canada, vous aimez le hockey sur glace, blague-t-il en terminant. Et je sais qu'il fait très froid ! Ensuite ? On va prendre une année de repos, et on va penser à faire un autre disque. Je n'en sais pas plus... »

OASIS sera au Centre Molson, mercredi soir, avec CORNERSHOP.

ULTRA SONS

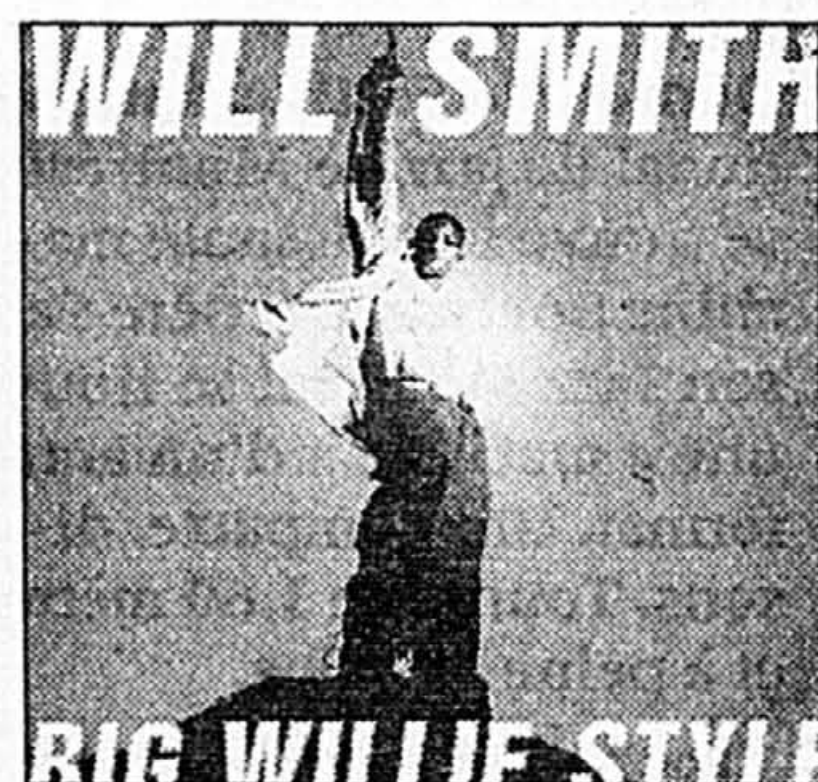


Une belle machine

■ Ils sont trois. Une aguichante blondinette à la voix envoûtante, un guitariste fou et un solide bassiste. Elle vient d'Angleterre. Ils viennent respectivement d'Écosse et de Californie. Ensemble, ces compères deviennent Transister, groupe alerno aux idées débridées et aux hanches lascives qui lance ici un premier compact, simplement intitulé *Transister*. Pas du tout effarouché par les sonorités du jour, ce trio prouve d'entrée qu'il est digne des grandes ligues. *Transister* est, en quelque sorte, la fougueuse réponse d'un groupe entêté et esthète. Un groupe qui entend bien prouver que, malgré les critiques acerbes des nombreux renégats de la presse, l'esprit du rock alerno est encore bien vivant. Et incandescent. Bien sûr, le son Transister n'est pas pur. Des parcelles de techno, de trip-hop et de pop viennent garnir une palette déjà intéressante. Et tout cela mène droit au but. Dès le premier titre — *Look Who's Perfect Now* — on comprend vite que cette belle machine est bien rodée. Qu'elle subjugue. Qu'elle amène l'auditeur là où les guitares décapantes et les sons électroniques font la loi. Là où douceur et folie se bousculent sans cesse. On pourrait même trouver à *Transister* un petit quelque chose d'hypocrite. Ce groupe vous murmure à l'oreille pour mieux crier ensuite, il vous tend la main pour finalement vous la mettre violemment en pleine figure. Mais lorsqu'on se relève, un peu sonné, on le fait dans l'allégresse. Et on en redemande.

Richard Labbé
collaboration spéciale

TRANSISTER, Transister, Interscope/Universal.



Incident de parcours ?

■ Depuis 1988, les Sundays nous habituent à une pop savoureuse dont ils connaissent toutes les variantes. Paru il y a quelques mois, *Static & Silence*, leur troisième album, ne déroge pas trop à la règle : mélodies à la pelle, cordes symphoniques, et cuivres bien présents. Toutefois, il y a un mais : des 12 titres, la majorité ne retiennent pas l'attention. Comme si le groupe britannique avait, d'une certaine façon, perdu cette touche magique qui lui a jadis valu dithyrambes après dithyrambes. La plupart des refrains ratent la cible, les pièces semblent avoir été bâclées, et l'inspiration n'est tout simplement pas au rendez-vous. Incident de parcours ? Espérons-le. Il y a bien la mirobolante *Summertime* pour nous rassurer et nous convaincre que ce groupe est encore capable de pondre une pop tout à fait efficace. Mais un seul bon titre sur douze, c'est peu. Bien trop peu.

Richard Labbé
collaboration spéciale

STATIC & SILENCE, The Sundays, Geffen/Universal.

Fresh pour toujours

■ On connaît bien Will Smith. Acteur, rapper et comique, l'ami Will — autrefois connu sous le nom de Fresh Prince — aime bien dérouter et porter plusieurs chapeaux à la fois. Après avoir évolué aux côtés de son pote Jazzy Jeff, Smith lance ici une première galette en solo. Le résultat ? Intéressant. Très intéressant. Pas du tout prétentieux, le traité humoristique toujours bien planté en filigrane, « The artist formerly known as the Fresh Prince » offre ici un rap infiniment groovy, teinté de soul, qui risque de faire tout un carton sur les palmarès. En Amérique, c'est déjà chose faite avec le tube *Men In Black*, qui termine l'album de belle façon. Évidemment, Will Smith n'invente strictement rien. On le sait, il le sait. Mais sa sauce hip-hop ne sent pas le réchauffé pour autant. Sourire en coin, la langue bien pendue sur des titres comme *Gettin' Jiggy Wit It*, *Miami* et *Candy* (la reprise de *Cameo*), Smith s'amuse tout en amusant l'auditeur. Il n'est peut-être plus le Fresh Prince. Mais il est toujours « fresh »...

Richard Labbé
collaboration spéciale

BIG WILLIE STYLE, Will Smith, Columbia/Sony.

Our Lady Peace : un spectacle complexe... mais sans citron !

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

« Ce fut assez fou dernièrement. On a fait la tournée des campus, on a fait le Edgifest, et là, enfin, on a la chance de faire notre propre tournée. Ensuite, on va pouvoir penser au prochain album ! »

Duncan Coutts, bassiste au sein du groupe alerno canadien Our Lady Peace, discute avec entrain à l'autre extrémité du fil téléphonique. Blagues après blagues, bonne humeur contagieuse, ton énergique, bref, Coutts file le parfait bonheur. Pour cause : de groupe obscur qu'il était il y a quatre ou cinq ans, Our Lady Peace est maintenant passé du côté des poids lourds de l'alternatif au pays. Plus précisément : le groupe a vendu quelque 600 000 exemplaires du second *Clumsy* au Canada.

De tels chiffres, on s'en doute, changent souvent les données. C'est vrai pour une majorité de groupes, et c'est vrai pour Our Lady Peace. En 1998, le quatuor possède enfin un solide noyau de fans, et le futur semble beaucoup plus prometteur qu'il ne l'était il n'y a pas si longtemps.

« Les choses ont changé, confirme Duncan Coutts. De nos jours, il y a plus de 1000 personnes qui chantent lors de nos spectacles, comparativement à environ 100 auparavant. En plus, les Stones nous ont offert de jouer avec eux pour une série de spectacles. On a refusé, à part le show de Québec. On a dit non aux Stones de façon élégante... Pour nous, il est plus important de faire notre propre tournée. »

« Et il y a les FM qui ont vraiment diffusé notre musique à fond. *Superman's Dead*, par exemple, a infiniment joué à la radio, et je m'en excuse ! Mais grâce à ça, le public connaît bien notre répertoire. C'est flatteur parce qu'avant tout, nous sommes des fans de musique comme tout le monde. »

Mais Our Lady Peace doit déjà composer avec les joies du succès. Pas question, donc, de souffler un brin, de prendre une sabbatique sous peu. Il faut désormais penser



Our Lady Peace doit déjà composer avec les joies du succès.

au futur. Tout de suite. Les fans, ces éternels impatients, en redemandent. Et vite. Alors, les projets, Monsieur Coutts ?

« Il y a la tournée Edgifest, dit-il. Est-ce qu'on va remettre ça l'été prochain ? Ça dépend des décideurs. Les rumeurs vont bon train... D'ici là, on termine cette tournée canadienne et on repart aux States. Bien sûr, on ne va pas jouer les opportunistes et verser dans le techno. On veut plutôt pousser la chose, amener notre son un peu plus loin, comme U2 l'a fait au cours des années. Notre nou-

veau spectacle est d'ailleurs assez complexe. On a créé un environnement avec quelques surprises. »

Rien de trop sophistiqué cependant. Coutts est catégorique : Our Lady Peace demeure un groupe simple et énergique, bien plus préoccupé par le son que par l'image. « Notre nouveau spectacle est complexe, bien sûr, mais il n'y aura pas de citron de 40 pieds ! On ne voudrait pas rester pris là-dedans... »

OUR LADY PEACE sera au Centre Molson, lundi soir, avec EVERCLEAR.

Adios Ramones

■ On aime ou on déteste les Ramones. C'est simple, mais c'est comme ça. Ce type de rock and roll rustaud, trois accords max, textes juvéniles, deux minutes puis s'en vont, n'est vraiment pas pour tous. Cela dit, il faut reconnaître au groupe de New York une certaine importance. Depuis 1974, les Ramones ont influencé plus d'une tête bigarrée. Enregistré « live » en Californie le 6 août 1996, *We're Outta Here* se veut donc le dernier concert des quatre gringos du punk-rock. La formule est la même, et les titres sont bien connus : *Blitzkrieg Bop*, *Psycho Therapy*, *Rock and Roll High School*, *I Wanna Be Sedated* et autres *Sheena is a Punk Rocker* sont au menu. Prévisible ? Bien sûr. Mais combien savoureux... On notera aussi la présence d'invités de marque : Rancid, Soundgarden, Lemmy de Motorhead et Eddie Vedder de Pearl Jam. En plus, un p'tit cadeau pour les fans : il y a dans la boîte une vidéocassette. Gracias, Ramones !

Richard Labbé
collaboration spéciale

WE'RE OUTTA HERE, The Ramones, Radioactive/MCA.

Les nymphettes attaquent

■ Il fallait s'y attendre. Après le succès des Spice Girls, les pros de l'emballage sont maintenant à la recherche de jolies filles pour envahir le marché florissant de la pop à minijupe. Chez Geffen, on a trouvé : She Moves, trois nénettes qui, jadis, maniaient les pompons sur le terrain de basket des Knicks de New York (elles étaient « cheerleaders »...). Les Spice Girls peuvent dormir en paix : She Moves n'a ni le charisme ni le répertoire pour sérieusement ébranler l'empire des Girls. Cette « dance » sans saveur ne mène nulle part et vous donne rapidement l'envie de mettre fin au supplice en avalant cinq ou six tubes de dentifrice. Imaginez : le trio réussit même à massacrer le *Wouldn't It Be Good* de Nik Kershaw. Mais heureusement, d'ici un an, ces filles-là seront probablement de retour sur le parquet des Knicks. Là où on ne peut les entendre.

Richard Labbé
collaboration spéciale

BREAKING ALL THE RULES, She Moves, Geffen/Universal.

C'est clair!

De plus en plus de gens sont branchés.

Merci à nos
790 800 auditeurs

Seulement
le meilleur
de la musique

CITE
ROCK détente^{MD}
107.3 FM

www.rock-detente.com

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
 Dès mar., 20 h, *Le Misanthrope*, de Molière. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Luc Picard, Marie-France Marcotte, Robert Lalonde, Han Masson, Henri Chassé, Patrice Coquereau, Guy Jodoin, Dominique Leduc, Diego Thornton, Joël Marin et Frédéric de Grandpré.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles, de Marie Laberge. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Suzanne Clément, Béatrice Picard, Guy-Laine Tremblay et Alain Zouvi. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30; dim., 14 h 30. Jusqu'au 7 février.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Ogre, de Larry Tremblay. Mise en scène de Martine Beaulne. Avec Carl Bécharde. 20 h. Jusqu'au 6 février.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
 Dès mar., 20 h, *Bajazet*, de Jean Racine. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Valérie Blais, Caroline Dardenne, Benoît Gouin, Marie-France Lambert, Pierre Lebeau, Christiane Pasquier et un autre comédien.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Lumière, de Sylvie Morissette et Jean-Pierre Ronfard. Avec Micheline Dahlander. 20 h 30, sauf dim. Jusqu'au 17 janvier.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
 Dès mar., 20 h, *Les ruses de l'Alligator*, de Abia Farhoud. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Nicole Leblanc, Geneviève Lavigne, Maude Guérin, Louise Latraverse, Marc Legault, Pierre Limoges, Widemir Normil, Danièle Panneton, Claude Prigent et Robert Vézina.

Pour Enfants

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
 Auj. et dim., 14 h, *L'Histoire d'un pantin*, d'après *Les Aventures de Pinocchio*, de Carlo Collodi. (dès 5 ans)

Danse

L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
 Jeu. et ven., 20 h, *Peggy Baker*, chorégraphies de Melissa Fenley, Stephanie Ballard, Tere O'Connor et Peggy Baker. Avec Peggy Baker.

TANGENTE (840, Cherrier)
 Jeu. et ven., 20 h 30, *Déviotion*, de Dominique Porte, *Jeu de Pierre et Jeanne*, de Jean-Marc Heim, et *Reasons for Knocking*, de Fin Walker.

THÉÂTRE DU MAURIER DU MONUMENTAL NATIONAL (1182, St-Laurent)
 Jeu. et ven., 20 h, *Le Bastingué bâtarde*, de Michèle Rioux. Avec Christine Charles, Sylviane Marinneau, Isabelle Poirier, Mark Shaub et Daniel Soulières.

Musique

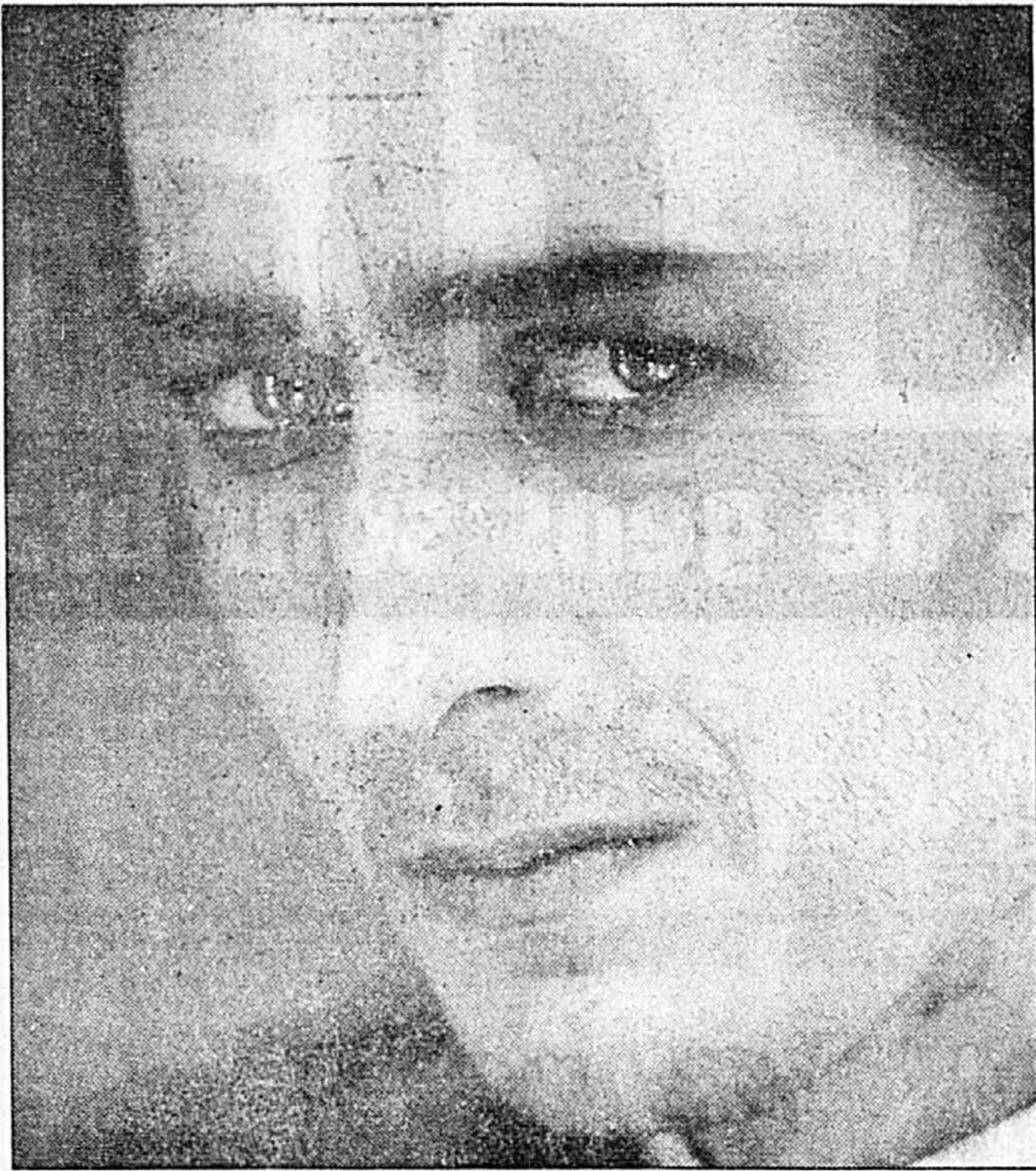
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
 Dim., 14 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. John Zirbel, corniste. Symphonie no 90 (Haydn), Concerto pour cor no 2 (Strauss), *La Fille de Pohjola* (Sibelius), extraits de *Tannhäuser* (Wagner). Dimanches en musique.

Mar. et mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Canadian Brass. *Canadian Carnival* (Britten), *Song of the Sea* (Coulthard), œuvres de Applebaum, Bach, Wagner, Norris, Steele, Handy. Concerts Air Canada.

COLLÈGE VANIER (821, boul. Sainte-Croix, Saint-Laurent)
 Mar., 20 h, Ensemble Capriote. Musique espagnole ancienne.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
 Ven., 20 h, David Kutz, tuba, et Jennifer Snow, pianiste. Pergolesi, Bach, Fauré.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY (628, Côte-Sainte-Catherine)
 Ven., 20 h, Trio Kaffeehaus. Musique viennoise de café.



Luc Picard sera Alceste dans *Le Misanthrope*.

PHOTO RÉMI LEMÉE. La Presse

Variétés

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
 Auj., 20 h, Helmut Lotti.

STADE OLYMPIQUE 2/3
 Dim., 19 h 30, les Rolling Stones.

CENTRE MOLSON
 Lun., 19 h 30, Our Lady Peace et Everclear; mer., 19 h 30, Oasis et CornerShop.

CABARET (2111, St-Laurent)
 Ven., 20 h 30, Marcy Playground.

METROPOLIS
 Mer., 20 h, Megadeth, Coal Chamber et Life of Agony.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
 Mer., jeu. et ven., 20 h, *Cajal Cubano* (revue musicale).

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur EA.)
 Lun., 21 h 30, Mother Funkers.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
 Mer., 20 h 30, Robert Lockwood Jr.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
 Auj., 22 h 30, Preachin'Blues; dim., 20 h 30, match d'improvisation avec la Ligue des Cravates; lun. et mar., 21 h 30, Bob Walsh et Guy Bélanger.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
 Auj. et dim., 22 h, Richard Beaudet.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
 Auj., dès 20 h, Dany Pouliot et Daniel Blouin.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
 Auj., dès 20 h, groupe Yelo Molo et Gilbert Lauzon.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
 Auj., 22 h, Tony K.

P'IT BAR (3451, St-Denis)
 Auj., 22 h 30, soirée Brassens avec Jean Viau et Pat Label.

BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)
 Auj., 22 h 30, Back in Blue.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
 Dim., 22 h, Fidel; mar. et mer., 22 h, Ogedé.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
 Auj., de 18 h à 22 h, Richard Parris; de 22 h à 2 h 30, Charlie Biddle, Geoffrey Lapp et Wali Muhammad.

BLEU EST NOIR (812, Rachel E.)
 Dim., dès 21 h, Moutons Noirs et Sunny Furrottes.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
 Auj., dès 21 h, groupe Bolero.

COCK'N BULL (1944, Ste-Catherine O.)
 Dim., dès 16 h, les Jazz Knights Dixieland Band.

THÉÂTRE DE LA VIEILLE CHAPELLE (270, boul. L'Ange-Gardien, L'Assomption)
 Auj., 20 h, *On a marché sur l'amour*, de René Claude.

O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)
 Auj., dès 21 h, Gary Antony.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. Séminaire N., St-Jean-sur-Richelieu)
 Auj., 20 h, Lévesque & Turcotte.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
 Auj. et dim., de 11 h à 18 h, expositions *Les Perennes*, de Nathalie Caron et Charles Guilbert, et

Visiteurs à l'oeuvre V. Exposition L'abécédaire du Musée. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (Pavillon Jean-Noël Desmarais)
 Auj. et dim., de 11 h à 19 h, rétrospective George Segal: sculptures, peintures, dessins. Expositions *Complicité et Femmes peintres à l'aube de la modernité montrealaise*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (La Galerie)
 Exposition *Trésors de Noël*. Du lun. au ven., de 11 h à 16 h; mer., de 11 h à 20 h; sam., dim., de midi à 16 h.

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale)
 Exposition *Bannique, baguette, bagel - Les pains de Montréal*. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 12 avril.

MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN (118, St-Pierre)
 Peintures de Pauline Gagnon et Marc-Aurèle Fortin. Tous les jours de 11 h à 17 h, sauf lun.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY
 Auj. et dim., exposition *Eloge de la joaillerie d'art au Québec de 1930 à nos jours*.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
 Auj. et dim., de 13 h à 17 h, exposition *La Crèche de Noël et les santons québécois*, de Suzanne Lavallée.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)
 Expositions *Les paradis du monde: l'art populaire du Québec et Aislín & Chapleau Caricature*.

MUSÉE MAISON SAINT-GABRIEL (2146, Place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Tél. (514) 935-8136)
 Exposition permanente *Une aventure dans le temps... de la cave au grenier!* Exposition thématique *Broderies, dentelles... frivolités*. Visites guidées. Du mar. au sam., 13 h 30 et 15 h; dim., 13 h 30, 14 h 30 et 15 h 30.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière E., suite 401)
 Gravures de Nikol Brunet. Du lun. au ven., de 10 h à 15 h. Jusqu'au 5 février.

ATELIER DE ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)
 Peintures de Zéro Zoo. S.R.V. 843-7712.

B-312 (372, Ste-Catherine O., suite 312)
 Peintures de Robbin Deyo. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 7 février.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte-Ste-Catherine)
 Œuvres de Eliza Griffiths, Gretchen Sankey et Julie Voyce. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 14 h; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 15 février.

CENTRE D'EXPOSITIONS CIRCA (372, Ste-Catherine O., suite 444)
 Œuvres de Andrea Szilasi, Jean Dubois, Michel Boulanger, Michel de Broin, Léon Perreault, Lucie Duval, Nicolas Baier, Sarla Voyer et Sylvie Fraser. Du mer. au sam., de midi à 17 h 30. Jusqu'au 14 février.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., suite 511)
 Œuvres de Mathieu Beauséjour, Michel de Broin et Christiane Patenaude. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 8 février.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)
 Exposition *Visages du petit écran*, photographies d'André Le Coz. Jusqu'au 18 janvier.

COMMENSAL DU MUSÉE 2/3 (5122, Côte-des-Neiges)
 Œuvres de Claude Aubin, Chantal Bédard, Madeleine Royer, Michel Lévy Prével et Anthony Benoit. Jusqu'au 15 janvier.

GALERIE FRANÇOIS-PIERRE BLEAU (3615, St-Denis)
 Œuvres de Picasso, Zéro Zoo, Dali, Warhol, Rieppelle, Pellian, Bordenas, J.-P. Lemieux, M.-A. Fortin, O. Leduc et C. Kneghoff.

GALERIE CLARK (1591, Clark)
 Installation d'Antonio Ortiz Griton et sculptures de Nathalie Bujold. Du mer. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 8 février.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)

Œuvres de René Pierre Allain, Judy Garfin, Tom Hopkins, Sophie Jodoin, Norman Laliberté, Odd Nerdrum, Jacques Payette, Danièle Rochon et Susan G. Scott. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h 30 à 17 h 30.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
 Aquarelles de Mark Laque. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; mer., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 8 février.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88, St-Paul E.)
 Auj. et dim., de 13 h à 17 h; lun., de 10 h à 17 h, exposition *Noël 1997*.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul E.)
 Auj., de 10 h à 17 h; dim., de midi à 17 h, exposition *Célébration*, rétrospective de la joaillerie d'art au Canada de 1946 à 1996.

GALERIE DOMINION (1438, Sherbrooke O.)
 Exposition *La parole imprimée*, œuvres de Roland Giguère, Karen Trask, Lorraine Béné et Jocelyne Aird-Bélanger. Jusqu'au 31 janvier.

GALERIE DU GAZON-COUTURE 2/3 (1460, Sherbrooke O.)
 Œuvres de David Blatherwick, Sylvain Bouthillier, Claude Guertin, Caroline Hayeur, Lucie Lacerle, Lysanne Pepin, Guy Saint-Arnauld et Eric Simon. Du mar. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 11 h à 17 h; dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 janvier.

GALERIE NOEL GUYOMARCH (460, Ste-Catherine O., suite 314)
 Bijoux d'art. Jusqu'au 8 février.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve O.)
 Exposition de la Faculté des beaux-arts de l'Université Concordia. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 31 janvier.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine O., suite 523)
 Œuvres de Léopold L. Foulem. Jusqu'au 7 février.

GALERIE McCLURE (350, av. Victoria)
 Peintures de Mark Lang. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 31 janvier.

GALERIE MING (5669, CASGRAIN, SUITE 204)
 Exposition *Corps flottants et cellules-mémoire*, œuvres de Claire Dufresne. Jusqu'au 22 janvier.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. La-Cordaire)
 Exposition *Figures symboliques*, œuvres de François Cousineau. Jusqu'au 8 février.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
 Peintures de M. Tetro, M.A.J. Fortier, D. Besner, Missakian, N. Steiger, R. Francis, Steve Walker, S. Langlois et sculptures de Rosa-Amée Bélanger, M.A.J. Fortier et Hélène Labrie.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, av. Notre-Dame-de-Grâce)
 Gravures sur bois de John J.A. Murphy et Cecil Buller. Du mer. au ven., de 14 h 30 à 17 h 30; sam., de 11 h à 15 h.

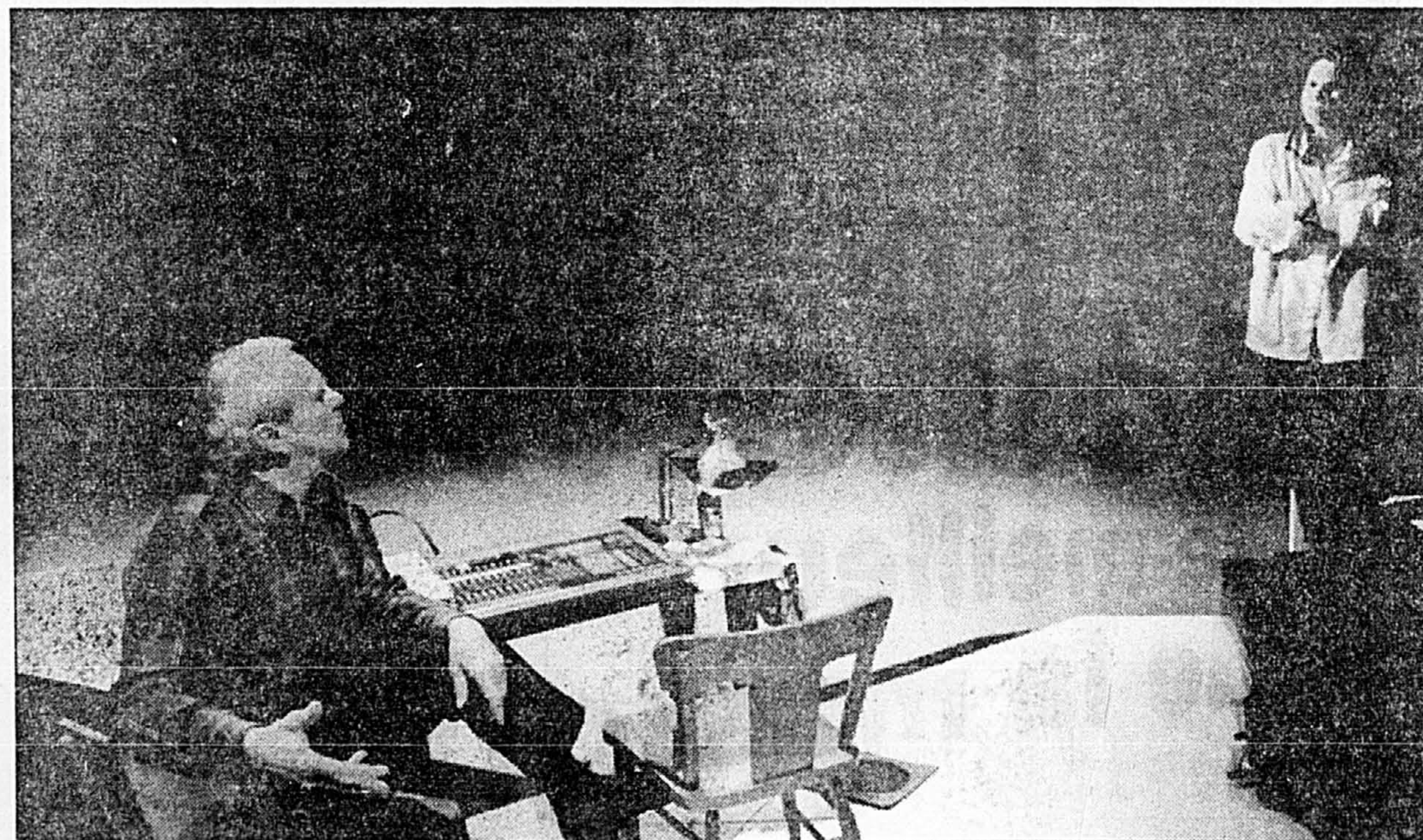
GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine O., suite 520)
 Œuvres de Jose Antonio - Suarez Londono. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 7 février.

OBORO (4001, Berri, suite 301)
 Œuvres d'Edward Pien. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 15 février.

OCCURRENCE (460, Ste-Catherine O., suite 307)
 Auj. et dim., de midi à 17 h, œuvres de L. Covit, A. Fournelle, F. Larivée, J. Morosoli, Y. O'Reilly.

PARC OLYMPIQUE (4141, Ave. Pierre-de-Coubertin)
 Exposition *Machins-trucs*. Lun., de midi à 17 h; du mar. au dim., et les lundis feriés de 11 h à 17 h. Jusqu'au 29 mars. (La Tour de Montréal est fermée jusqu'au 6 février, pour entretien annuel du funiculaire).

USINE C (1345, av. Lalonde)
 Peintures de Gennaro de Pasquale. Jusqu'au 24 janvier.



Jean-Pierre Ronfard et l'éclairagiste Sylvie Morissette débattent de l'utilité de l'éclairage théâtral, sur la scène du théâtre Espace Libre.

Quand la lumière sort de l'ombre

RAYMOND BERNATCHEZ

La vie nous réserve souvent d'étonnantes surprises. Ainsi, mardi soir, lorsque j'ai quitté mon domicile pour aller voir *Lumière*, de Jean-Pierre Ronfard et Sylvie Morissette, au théâtre Espace Libre, c'est en m'éclairant à la chandelle que j'ai franchi le porche de ma maison en panne d'électricité depuis le début de l'après-midi.

Ronfard, le maître à penser du Nouveau Théâtre Expérimental, nous avait expliqué quelques jours plus tôt quelle était la nature de sa proposition conjointement élaborée avec l'éclairagiste Sylvie Morissette. Il s'agissait, avec l'aide de celle-ci, de discourir devant public de l'importance et de la place de l'éclairage au théâtre.

Pour les fins de ce spectacle, Jean-Pierre Ronfard a donc « inventé » un personnage, Stéphane, un metteur en scène, qui rompt des lances avec son éclairagiste, déçu du peu de cas qu'il fait de sa contribution. Avec force expériences à l'appui, l'éclairagiste, Sylvie Morissette, tente donc de démontrer au metteur en scène que lui et ses semblables ne tiennent pas suffisamment compte de la composante lumière en élaborant un spectacle et qu'ils pourraient donner plus de sens à divers scènes, s'ils consentaient à recourir davantage à la technologie de l'éclairage.

Le langage de la lumière est-il à ce point sous utilisé au théâtre? Est-il à ce

point varié et pénétrant qu'il pourrait, à lui seul, sans l'aide de la parole et de la musique, parler pour lui-même et faire vibrer l'âme des spectateurs? L'éclairagiste soutient cette thèse, alors que le metteur en scène, qui au point de départ la met en doute, passe bien près d'en établir le bien-fondé. La présence d'une tierce personne, soit de la comédienne Micheline Dahlander, fournit aux protagonistes la possibilité d'exposer leurs points de vue divergents.

Vous avez sans doute compris déjà qu'avec *Lumière*, le NTE propose précisément au public d'assister à un travail expérimental qui, s'il n'est pas dénué de sens et d'intérêt pour les grands amateurs de théâtre, l'est beaucoup moins pour le commun des mortels en quête, au théâtre, d'émotions plus... ordinaires. Par contre, les insatiables curieux que sont les grands amateurs de théâtre, auxquels je faisais précédemment référence, apprécieront sans doute, ceux-là, la démarche entreprise par Jean-Pierre Ronfard et Sylvie Morissette.

Ronfard est au point de départ un brillant érudit et son point de vue sur toutes choses est toujours séduisant et enrichissant. Celui qu'il nous communique sur l'éclairage théâtral est tout aussi lumineux. Son propos devient carrément fascinant lorsqu'il suggère un dialogue amoureux entre deux ombres projetées, occupant deux cellules voisines; lorsqu'il traite d'une certaine lumière employée comme outil de violence; ou lorsque lui et Sylvie Morissette rendent un hommage à la lumière, en fin de représentation, tout en la réduisant progressivement à néant.

Voilà pourquoi j'aime fréquenter régulièrement l'Espace Libre de la rue Fullum. C'est souvent d'un laboratoire semblable, qui s'interroge parfois sur ce qui semble être de prime abord une évidence, que jaillit une lumière « nouvelle », quelques mois ou quelques années plus tard, dans une mise en scène proposée par un grand théâtre institutionnel.

LUMIÈRE, une étude théâtrale de Sylvie Morissette et Jean-Pierre Ronfard est offerte par le Nouveau Théâtre Expérimental, sur la scène de l'Espace Libre (1945 rue Fullum, à Montréal), jusqu'au 17 janvier. Avec Sylvie Morissette, Jean-Pierre Ronfard et Micheline Dahlander. Pour réservations: 521-4191.

oasis

Invité: **CORNERSHOP**

14 JAN. 20H CENTRE MOLSON

BILLETS: 36.50\$ 32.50\$ (TXS INCL.) + SERV. AU CENTRE MOLSON ET ADMISSION 790 1245. EXT. DE MONTRÉAL 1.800.361.4595

LES GRANDS EXPLORATEURS

LA AVENTURE PAR L'IMAGE

Présentée par **Sun Life**

PARFUMS DE CHINE

DE GUY THOMAS

En collaboration avec **BUICK CENTURY**

RÉSERVATION: 521-1002 DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL: 1 800 558-1002 ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ ADMISSION

Salle Pierre-Mercure 14 AU 16 JANVIER
 Centre Pierre-Peladeau Mer. Jeu.: 19 h
 300, boul. De Maisonneuve Est Ven.: 18 h - 20 h 30

L'OLYMPIA 19 AU 25 JANVIER
 Lun., Mar., Mer.: 20 h Dim.: 21 h 30
 1004, rue Ste-Catherine Est Jeu., Ven., Sam.: 19 h Dim.: 13 h 30 et 16 h

Également présentés à:

- Longueuil
- Montréal-Nord
- Saint-Hyacinthe
- Sainte-Thérèse
- Laval
- Salle Pratt & Whitney Canada
- Cité Marie-Victorin
- Auditorium de l'I.T.A.
- Collège Lionel-Groulx
- Salle André-Mathieu

8 au 13 janv. et 4 mars
 26 au 29 janvier
 13 et 16 février
 15 février
 17 au 26 février



PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse

Jennifer Alleyn, Richard Garneau et Francine Grimaldi sont trois des nouveaux coéquipiers de Joël Le Bigot pour son émission du samedi.

Le Bigot jette les amarres dans nos samedis matins

SONIA SARFATI

Joël Le Bigot est rentré au port. À bon port ? On le saura très bientôt, puisque l'animateur s'installe ce matin à la barre de *Samedi et rien d'autre* en compagnie d'un équipage avec lequel il se lancera dans un voyage hebdomadaire de cinq heures, soit de 7 h à midi, sur les ondes de la radio AM de Radio-Canada.

« Ce n'est pas la durée de l'émission qui m'inquiète, mais le rythme à donner à une émission de cinq heures... diffusée le samedi matin. Après tout, pendant 20 ans, j'ai animé à un rythme de mise en train de la vie quotidienne », indique l'animateur qui est rentré au bercail le 2 décembre et qui, après onze mois d'absence radiophonique, reprend un collier qu'il n'a jamais totalement lâché.

« Pendant son voyage, nous nous parlons une fois par mois au téléphone », indique Jacques Bouchard, réalisateur de *Samedi et rien d'autre* et vieux complice de Joël Le Bigot (il a réalisé les sept dernières années de la cuvée Le Bigot de CBF-Bonjour).

Mais le gros du travail a été abattu au cours du dernier mois. « Nous avons passé des auditions et nous pensons avoir les bonnes personnes à la bonne place », poursuit le réalisateur — qui a conçu l'émission avec l'animateur.

L'identité de ces « bonnes personnes » a été dévoilée mercredi au studio 12 de la Maison de Radio-Canada, transformé pour l'occasion en un semblant de dortoir : des lits avaient été installés ici et là — parce que « samedi on reste au lit ! » (sur un air qu'ont bien connu les auditeurs de CBF-Bonjour).

Ainsi, la couverture artistique

sera assurée par deux chroniqueurs. Retour de Francine Grimaldi, mais seulement pour le cinéma : « J'étais tellement heureuse quand ils m'ont approchée que je n'ai même pas négocié mon contrat ! » a-t-elle lancé, radieuse.

Les arts de la scène et les arts visuels seront pour leur part couverts par la jeune réalisatrice Jennifer Alleyn, qui a participé au collectif *Cosmos*. Une ancienne de *La Course destination monde*, comme deux autres membres de l'équipe : Jean-François Coulombe, qui réalisera le « reportage de la semaine » ; et François Parenteau, qui livrera un billet incisif et humoristique toutes les trois semaines.

Les deux autres signataires de ces éditoriaux radiophoniques seront la romancière Nicole Bélanger (qui a signé *Salut mon roi mongol* aux Intouchables) et l'écrivain Gilles Archambault. « Je ne ferai pas part de mes états d'âme. Ceux qui veulent les connaître n'ont qu'à m'inviter... dans un grand restaurant », a indiqué ce pince-sans-rire qui sera « l'antenne blanche de l'émission » — clin d'oeil à l'autre antenne, la verte : Lionel Levac, qui parlera écologie et vie rurale — on reconnaît là les dadas de Le Bigot (sur ce plan, les voyages ne l'ont pas changé).

Parlant nature et restos, le chef

Philippe Mollé tentera chaque semaine de trouver, dans les marchés et les boutiques, les ingrédients nécessaires à la préparation d'un repas pour six personnes avec un budget de 40 \$. Chapeau (ou toque) !

Côté actualité, la revue de presse sera faite par Carole Vallières (qui remplace en fait Chantal Srivastava jusqu'au mois de mai). Chaque semaine, deux journalistes (parmi les suivants : Chantal Hébert, Alain Dubuc, Michel C. Auger, Jean Paré, Michel Vastel et Manon Cornélien) viendront « coter » des personnalités publiques dans le cadre d'une chronique intitulée « La Bourse de l'actualité ».

Quant aux nouvelles sportives, elles seront livrées par Richard Garneau. Qui se réjouissait hier de ce retour à la radio et du fait... qu'il pourra voir son fils plus souvent qu'à l'accoutumée : Stéphane Garneau fait lui aussi partie de l'émission, où il parlera Internet et nouvelles technologies. Une vision du présent et de l'avenir que complètera André Champagne, avec sa « chronique du siècle ».

Autres choix allant presque de soi : Edgar Fruiter aux disques et Jean Fugère aux livres. Ça va nous coûter cher, ces deux chroniqueurs ayant le don de rendre irrésistibles les oeuvres qu'ils aiment.

Mais par le temps qui court et qui trébuche sur notre tête, le météorologue Gilles Brien sera aujourd'hui l'un des membres de l'équipe Le Bigot les plus écoutés. De même que le chroniqueur de ski Guy Thiбаudeau. Et, non, leurs nouvelles ne sont pas bonnes.

Tant pis. Aujourd'hui, on reste au lit. Et on écoute Le Bigot.



Ariane Émond tissera son «fil» chaque dimanche de 7 h à 9 h sur les ondes de la radio AM de Radio-Canada.

Ariane Émond, au fil des dimanches

SONIA SARFATI

« Un cabaret du jour qui se lève » : c'est ainsi qu'Ariane Émond décrit l'émission dominicale que, dès demain, elle tissera de 7 h à 9 h sur les ondes de la radio AM de Radio-Canada.

Le Fil d'Ariane, ce sera des musiques du monde, des chansons à texte, des interviews (avec la Personnalité de la semaine de *La Presse* et des personnalités tout court). L'animatrice y livrera aussi des réflexions (« Rien de Nouvel Age ! », assure-t-elle), et un journal de la semaine « très personnalisé ». Elle « visitera » également une lettre par émission, dans le cadre d'un abécédaire qu'elle promet original.

« Toute la semaine, nous sommes bombardés d'information. Je

voudrais une émission qui nous berce », fait celle dont ce sera la première expérience d'animation radiophonique en solo.

Durant l'été 94, elle avait animé *La Vie en vrac* avec Normand Caze-lais. On a aussi pu l'entendre, en tant que chroniqueuse, dans les émissions *Et quoi encore !*, *Bonté divine !* et *Indicatif présent* — où elle a tenu le rôle de « célinologue »-en-chef lors du déferlement des biographies de Céline Dion.

Réalisé par Isabelle Tanguay, *Le Fil d'Ariane* doit bien sûr son titre au prénom de l'animatrice. Mais il y a plus. « Je suis une fille de lien, assure-t-elle. J'aime présenter les gens les uns aux autres. En fait, je suis une entremetteuse. » Pas de courrier du coeur au *Fil d'Ariane*, toutefois !

ÉCOLES

YOGA IYENGAR

Alignement, symétrie, harmonie
Classes d'essai gratuites:
11 et 18 janv. à 16 h

Inscriptions maintenant
CENTRE DE YOGA IYENGAR
DE MONTRÉAL
919, av. Mont-Royal Est
528-8288 • 278-4847

Cours de TANGO ARGENTIN



Tango Nuestro

735-7990
Si l'expérience vous importe...
Toujours par excellence.

LA PREMIÈRE ÉCOLE DE TANGO À MONTRÉAL

Sautez bottez dansez bougez

Agissez sur
votre santé.

Défi santé :
notre responsabilité à tous !
avec PARTICIPATION MD

Technique Nadeau

Le meilleur exercice-santé pour tous !

Assistez à une
SÉANCE GRATUITE

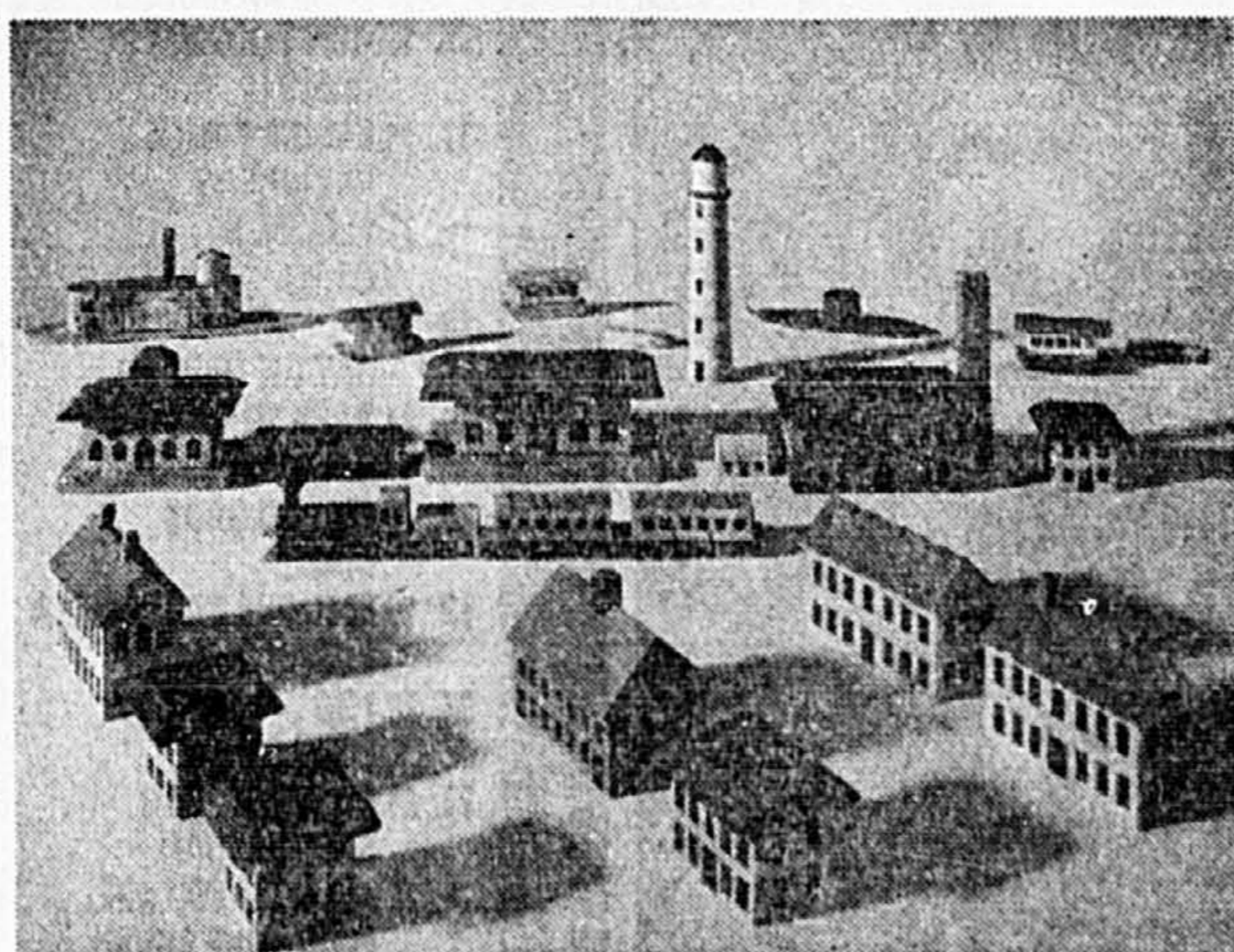
Mercr.	13 h 00	14 janv.
Jeudi	19 h 15	15 janv.
Vendr.	13 h 00	16 janv.
mardi	18 h 30	20 janv.
merc.	19 h 00	28 janv.

CENTRE COLETTE MAHER
9660, LAJEUNESSE 387-7221
2547638,110 © SALVE

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCANS

LA VILLE EN JEU DU 22 OCTOBRE 1997 AU 31 MAI 1998

LA VILLE EN JEU



Ateliers de création du CCA : Visitez l'exposition et construisez votre propre ville-jouet lors d'un atelier pour les enfants accompagnés d'un adulte. Toutes les fins de semaine jusqu'au 26 avril. Enfants (3 à 12 ans) 2 \$ / Adulte 4 \$. Prière de réserver à l'avance : 514 939.7026

CCA

Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture 1920, rue Baile, Montréal

L'acquisition de la Collection de jeux et de jouets d'architecture du CCA a été subventionnée généreusement par Bell Canada. Le CCA remercie la Fondation de la famille J. W. McConnell et le British Council de leur appui aux programmes publics.

Bell Banque Royale TELEGLOBE Wabolt LIBERTÉ

studio TANGO montreal

cours de TANGO ARGENTIN
de tous les niveaux
professeurs d'expérience

SESSION D'HIVER du 16 janvier au 27 mars

cours d'initiation gratuit les 14 et 15 janvier prix pour étudiants et membres UDA

1447 bleury, 2e étage métro place des arts 844 2786



Howard Stern les a tous semés!

DANIEL LEMAY
TORONTO

Arrivé en ondes le 2 septembre à CHOM 97,7 Montréal et à Q 107 Toronto, le New-Yorkais Howard Stern a littéralement brûlé ses compétiteurs à sa première saison radio-phonique au Canada.

À Montréal, Stern vient en tête des morningmen anglophones avec une moyenne de 67 800 auditeurs au quart d'heure. CJAD est deuxième (64 600), suivi de CFQR (51 200) et de MIX 96 (50 600).

L'arrivée de Stern, un provocateur de l'école sexe, drogues et rock'n'roll, a fait passer l'auditoire hebdomadaire de CHOM de 607 400 (automne 96) à 661 800.

« C'est drôle comment les meilleures nouvelles arrivent souvent en temps de catastrophe », nous disait hier Ian MacLean, le directeur des émissions de CHOM, en faisant référence à la situation d'urgence à Montréal et dans l'ouest du Québec. « CHOM est en ondes grâce à notre générateur autonome mais dans nos bureaux, c'est noir silence ».

Rappelons que, à sa première journée en ondes à Montréal, Stern s'en était pris aux francophones qui, à une époque, constituaient 60 % de l'auditoire de CHOM. Le loup a-t-il fait fuir les brebis? À peine 1200 sur les 21 500 francos qui écoutaient CHOM le matin avant l'arrivée de M. Stern. « Quarante-cinq pour cent de l'auditoire de Howard Stern sont des francophones bilingues, précise MacLean. Du côté anglophone, notre auditoire matinal a augmenté de 90 %. Il est très populaire. »

Plus populaire encore à Toronto

où il a connu les meilleurs débuts de sa carrière (l'émission de Stern est diffusée dans 40 marchés, Toronto et Montréal étant les seuls hors des États-Unis). Q 107, une station rock comme CHOM, a vu sa part du marché matinal passer de 4,1 % (329 000 auditeurs) à 11 % (753 000 auditeurs). Seule la station *Talk & News* (CFRB AM), leader traditionnel des émissions du matin au Canada, a résisté à la vague en conservant 12,2 % du marché torontois.

Un « smash », comme ils disent ici : « Si Howard Stern avait été à la barre, le *Titanic* n'aurait pas frappé d'iceberg », a déclaré le directeur de Q 107, Pat Cardinal, au *Globe & Mail*.

La compétition, elle, mange son pain noir. Stern est-il là pour rester? « Je crois toujours qu'il sera banni des ondes », souhaite Gary Slight de Standard Broadcasting (MIX 99 à Toronto, MIX 96 chez nous). « S'il reste en ondes, il faudra se rendre à l'évidence que l'industrie de la radio et le pays entier ont un grave problème. »

« Howard Stern fait monter l'écoute générale de la radio; c'est bon pour tout le monde », soutient MacLean de son côté. « Son émission rencontre les goûts d'un certain public (les 18-34 ans principalement) qui ne la trouve pas offensante mais divertissante. C'est



PHOTO AP

À sa première saison sur les ondes de CHOM FM, le controversé Howard Stern a semé tous ses concurrents anglophones.

un genre unique. »
— Depuis 15 ans, la radio était devenue un média d'incidence locale-locale, comme on le dit dans l'industrie. Là, vous diffusez la même émission que 39 autres stations en Amérique...

— CHOM a toujours une très forte présence locale; on continue de donner les services locaux en termes de nouvelles, météo, circulation, etc. On l'a fait toute la semaine dans des conditions difficiles. Howard Stern (6 h - 11 h) ne représente que 25 heures dans notre programmation hebdomadaire,

ne l'oublions pas.

Vingt-cinq heures qui provoquent d'intenses réactions... The *Howard Stern Show* a été l'objet de nombreuses plaintes, autant auprès du CRTC que du Conseil des normes de la radiodiffusion, l'organisme — sans pouvoir réel — d'autorégulation des diffuseurs privés. Face à de telles situations, le CRTC reste aux prises avec son dilemme historique : protéger la santé financière — ou assurer la survie — du marché tout en essayant d'assurer son idéal de « qualité ».

Quand, il y a quelques années,

CHRC Québec s'est retrouvée devant le CRTC pour défendre André Arthur, le « procès » s'était vite embourbé quand les patrons de la station avaient dit au président du CRTC : « Dites-nous les mots qu'on ne peut pas dire en ondes... Keith Spicer n'avait pu répondre.

La qualité est un idéal philosophique qui ne fait pas le poids contre les objectifs de rentabilité d'une industrie « protégée »... aux prises avec une grave crise financière et identitaire.

L'ÉCHANGE

DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD

OUVERT
7 JOURS
10 h à 22 h

CHOIX ET QUALITÉ
ACHÈTE ET VEND
AU MEILLEUR PRIX

3694, rue St-Denis, Montréal
Métro Sherbrooke 849-1913

713, av. Mont-Royal Est, Montréal
Métro Mont-Royal 523-6389

CAMP DE JOUR DES
CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 3-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME
PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT
9 H À 16 H LUN. AU VEN. — JUILLET ET AOÛT
HORAIRE PROLONGÉ: 7 H 45 À 17 H 45
739-3423 739-3721

La Presse **LE GRAND DÉCOMPTE**
ckmf 94.3 énergie

TOP 30 ANGLAIS
avec Mike Gauthier et Marie Plourde
DIMANCHE DE 9H À 12H

SEMAINE DU 11 JANVIER 1998
CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ÉNERGIE
POUR LA MISE À JOUR DU GRAND DÉCOMPTE EN
"REAL AUDIO": WWW.RADIOENERGIE.COM/DECOMPTE.HTM

- SDCS**
1. I WILL COME TO YOU HANSON
 2. TOGETHER AGAIN JANET JACKSON
 3. GASOLINE MOIST
 4. MISSING YOUR LOVE JONNY LANG
 5. BITTER SWEET SYMPHONY THE VERVE
 6. WALKIN' ON THE SUN SMASH MOUTH
 7. SWEET SURRENDER SARAH McLACHLAN
 8. WITHOUT EXPRESSION JOHN MELLENCAMP
 9. DON'T BE STUPID SHANIA TWAIN
 10. SHOW ME LOVE ROBYN
 11. PICTURE OF YOU BOYZONE
 12. TUBTHUMPING CHUMBAWAMBA
 13. DON'T GO AWAY OASIS
 14. KARMA POLICE RADIOHEAD
 15. I LOVE L.A. O.M.C.
 16. TRULY, MADLY, DEEPLY SAVAGE GARDEN
 17. BACK TO YOU BRYAN ADAMS
 18. FEEL SO GOOD MASE
 19. ELECTRIC BARBARELLA DURAN DURAN
 20. I DO LISA LOEB
 21. DO WHAT I CAN SASS JORDAN
 22. ALL THAT YOU ARE ECONOLINE CRUSH
 23. GETTIN' JIGGY WIT IT WILL SMITH
 24. MY HEART WILL GO ON CÉLINE DION
 25. THE THRILL IS GONE BB KING/T. CHAPMAN
 26. SUGAR CANE SPACE MONKEYS
 27. TOMORROW NEVER DIES SHERYL CROW
 28. YOU MAKE ME WANNA... USHER
 29. EVERYTHING TO EVERYONE EVERCLEAR
 30. 32 FLAVORS ALANA DAVIS

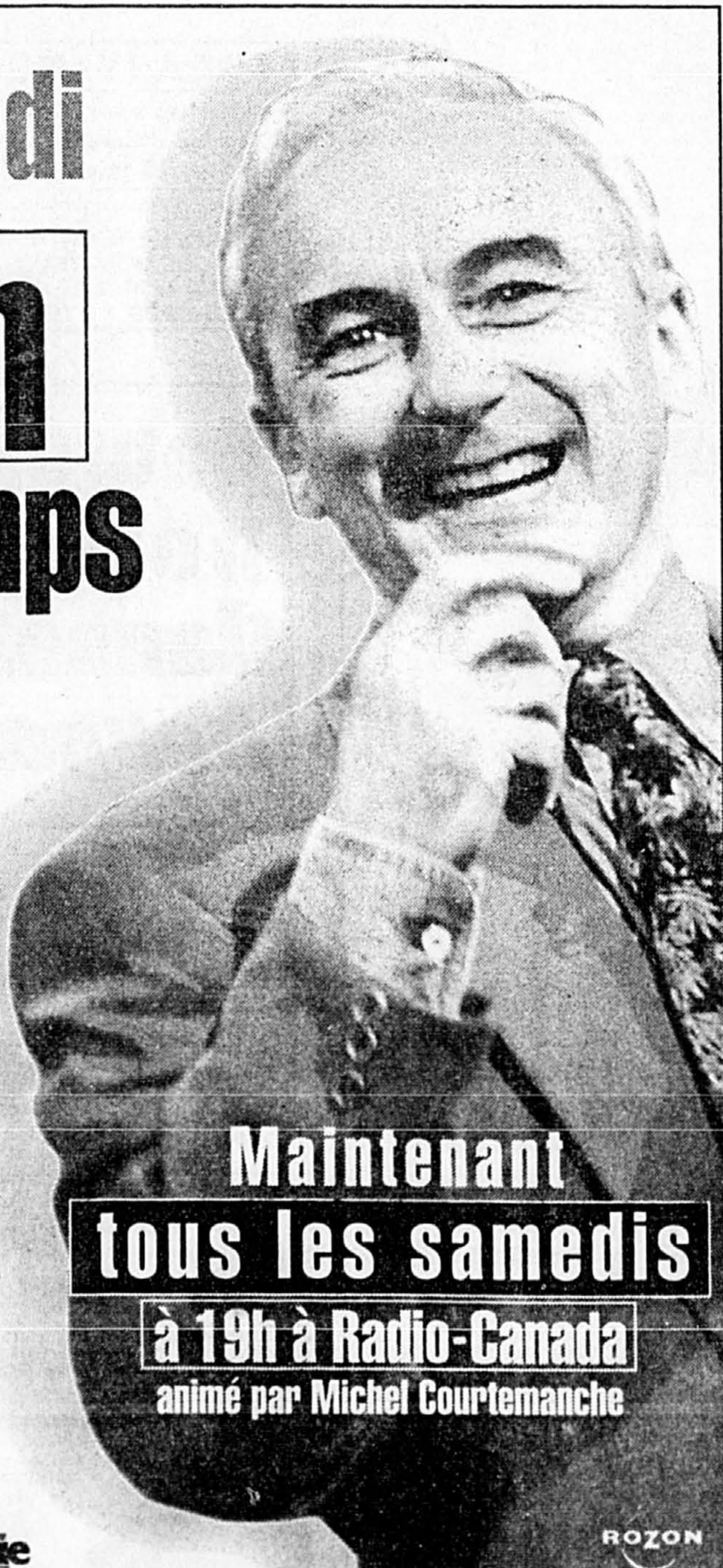
- TOP 20 FRANÇAIS**
avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18H À 19H30
- SD CS**
1. LE PARAPLUIE DANIEL BÉLANGER
 2. À L'ENFANT QUE J'AURAI OKOUME
 3. MIMI LILI FATALE
 4. LA TAILLE DE TON AMOUR JANE FOSTIN
 5. CABARET ALAIN SIMARD
 6. EDGAR JEAN LOLOUP
 7. MALADE NOIR SILENCE
 8. SAUVER LE DESIR ÉLYZABETH DIAGA
 9. LA NEIGE AU SAHARA ANGGUN
 10. JEAN AIME LAURA MATT LAURENT
 11. LA FORCE DE COMPRENDRE DUBMATIQUE
 12. DANS CE MONDE À PART NATIVE
 13. MONSIEUR D L. DE LAROCHELLIÈRE
 14. MA PRIÈRE AXELLE RED
 15. TOUCHÉ EN PLEIN COEUR G-SQUAD
 16. FLASHBACK TÉREZ MONTCALM
 17. LA BELLE HISTOIRE JODIE RESTHER LMDS
 18. LES BOYS ÉRIC LAPOINTE
 19. LES LIGNES DE NOS MAINS PATRICIA KAAS
 20. AIME BRUNO PELLETIER



ce samedi
Yvon Deschamps

à

Juste pour rire
...cette semaine



Maintenant
tous les samedis
à 19h à Radio-Canada
animé par Michel Courtemanche



LA MEILLEURE STATION DE RADIO EST ENCORE ET TOUJOURS AU SOMMET!



1 209 800

FIDÈLES AUDITEURS

Sources : Sondage BBM Automne 97

#1 AU CANADA

- 1- CKOI 96,9 1 209 800
- 2- CKAC-AM 821 600
- 3- CITÉ-FM 785 500
- 4- CKMF-FM 711 500
- 5- CHOM-FM 660 900

#1 A MONTRÉAL

- 1- CKOI 96,9 792 200
- 2- CITÉ-FM 637 300
- 3- CKAC-AM 586 300
- 4- CKMF-FM 550 400
- 5- MIX 96 541 000



www.ckoi.com

Une lecture nourrissante

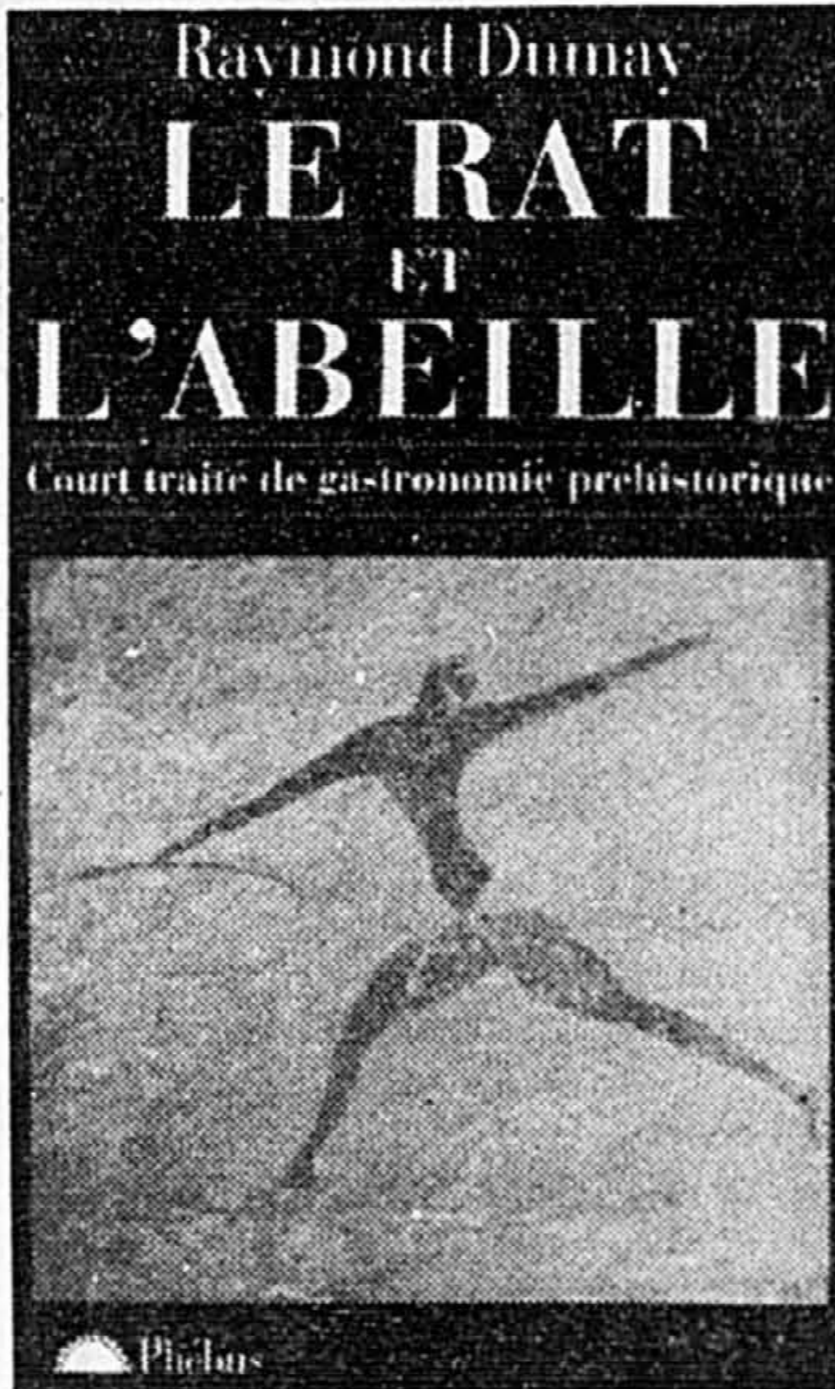
RESTAURANTS

Françoise Kayler

Pour cause de panne d'électricité, parce que cette situation n'est pas la meilleure pour aller observer ce qui bout dans les marmites d'un restaurant, cette chronique passe à table... dans la préhistoire! Glaciation, pour glaciation...

Raymond Dumay est un homme sérieux, auteur du premier *Guide du vin* (paru en 1967), du *Guide du gastronome en Espagne*, de nombreux autres sur les « routes » des provinces gourmandes de France, de livres sur les grands vignobles français, d'un traité sur la gastronomie française, d'essais, etc. Tous rédigés dans un style qui a « l'art de rendre les mots gourmands ». Dumay a publié cette année un livre curieux et passionnant où, sans effort et comme s'il s'agissait d'une histoire contemporaine, il montre que nos ancêtres, nos très lointains ancêtres, étaient des gourmets. « L'art de vivre a bien été l'un des soucis des hommes du Paléolithique », écrit l'auteur de ce *Court traité de gastronomie préhistorique* intitulé *Le Rat et l'Abeille*.

Tous ceux qui ont tendance à croire que la gastronomie est née avec eux devraient lire ce petit livre où l'on retrace les descendants de Lucy l'Éthiopienne (3,5 millions d'années), puis un Néanderthalien qui ne manquait de rien et pouvait prétendre au rang de gastronome avisé, des Magdaléniens gardiens de troupeaux de rennes dans les pâturages des Charentes, des distillateurs qui n'avaient besoin ni de feu ni d'alambic pour faire de l'alcool...



L'homme d'avant l'homme, tout nu qu'il était, a dû commencer à réaliser un exploit : manger tous les jours. « L'art de s'alimenter présente un caractère singulier : dès ses débuts l'homme a dû viser à la perfection. Il ne s'agissait ni de caprice, ni même de raffinement, mais de vie ou de mort. Le tubercule de pomme de terre nourrit, la racine de manioc tue... À leurs risques et périls, nos ancêtres se sont lancés dans la plus fantastique et la plus dangereuse des aventures : se nourrir de leurs propres mains, guidés par leur seul esprit. Nous connaissons leur devise, c'est encore la nôtre : le meilleur, au moindre effort.

Si loin de nous la cuisine préhistorique? Raymond Dumay répond : « L'importance de la cuisine à l'époque préhistorique est attestée par la Chine, le pays du monde qui a le plus massivement entretenu la

tradition, sans rupture ni renouvellement. Que ce soit dans le souci d'exploiter au mieux les aliments dont elle dispose en leur consacrant le temps nécessaire ou dans le choix des aliments eux-mêmes, la préhistoire est si présente dans la cuisine chinoise que l'on peut se demander s'il y a eu un changement depuis ce jour de l'an 10 000 avant notre ère où les Croisés de la Civilisation partis de Lascaux se sont installés dans les grottes de l'Ordos, sur les rives du fleuve Jaune. »

D'étape en étape, de lieux en lieux, Raymond Dumay trace tout ce long cheminement qui vient jusqu'à nous et finit par nous faire sentir que l'homme qui a vécu les grandes glaciations, quand il s'agissait de manger, était... comme nous et que nous faisons partie de la chaîne!

« Le troisième millénaire sera gastronomique ou ne sera pas. La création de la cuisine a été la plus difficile et la plus longue des opérations intellectuelles mises en oeuvre par l'humanité. Seule certitude, elle ne sera jamais achevée. On le sait bien en Chine où les grands esprits consacrent, toute leur vie, au moins une heure par jour à cet art. Puisse nos intellectuels de tous niveaux suivre cet exemple, car une certitude conduit à une autre ; ainsi la cuisine ne sera jamais achevée, de même qu'elle se voudra toujours meilleure. Que nous devions les plus belles réussites à la finesse des papilles gustatives des hommes du Paléolithique est déjà probable ; ce qui en revanche est certain, c'est que les plus anciens de nos aïeux de la période dite historique avaient déjà derrière eux, en matière de table, une longue tradition de recherche. »

LE RAT ET L'ABEILLE — Court traité de gastronomie préhistorique, Raymond Dumay, Phébus.

Premiers concours

GASTRONOTES

Françoise Kayler

En cuisine et en service de restauration, deux concours, inscrits au mois de février, s'adressent aux élèves et aux apprentis qui ont choisi d'entrer dans ces sphères d'activité. Le Concours national des Apprentis cuisiniers et la Coupe Gérard-Delage mettent l'accent, tous les deux, sur la valorisation et le professionnalisme des métiers qu'ils représentent.

Le concours de la troisième Coupe Gérard-Delage aura lieu le 27 février, à l'École hôtelière de Laval.

Pour les élèves en service et les professionnels

Ce concours « maître de service » s'adresse aux élèves en service de restauration et aux professionnels. Le but est de valoriser le service de restauration, perfectionner les techniques, développer l'esprit de compétition parmi les élèves, les enseignants, les professionnels de l'industrie. En un mot, de redonner à ce métier la place qu'il doit avoir dans une restauration de qualité. Malheureusement, ce n'est pas ce que l'on observe. La restauration ne semble pas accorder beaucoup d'importance au service en salle.

L'élève qui remportera la Coupe Gérard-Delage ira se mesurer avec ses confrères européens, en participant à la Coupe Georges Baptiste qui se déroulera, à Belfast, en Irlande, les 3, 4 et 5 avril prochain.

Le professionnel qui se qualifiera, dans sa catégorie, le 27 fé-

vrier prochain lors de la Coupe Gérard-Delage recevra une bourse de 500 \$ et l'assistance nécessaire pour un stage de perfectionnement.

Deux grands dîners sont organisés dans le cadre de la Coupe Gérard-Delage. Le dîner de gala clôturera l'événement, avec la remise des prix, le 27 février, à l'Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec. Avant l'événement, un dîner bénéficiaire aura lieu le 23 janvier à l'École hôtelière de Laval. Pour renseignements et réservations : 963-3957.

Les apprentis

Organisé à l'intention des jeunes cuisiniers ayant obtenu leur diplôme d'études professionnelles en cuisine d'établissement et travaillant à temps plein depuis moins de deux ans, le Concours national des Apprentis cuisiniers aura lieu les 8, 9 et 10 février, dans le cadre du Salon Rendez-Vous (salon professionnel) qui se tiendra à la Place Bonaventure.

Chaque concurrent devra réaliser, en cinq heures, un menu de trois services pour cinq convives, le plat principal devant être conçu à partir d'une recette de poulet. Ce concours se déroule devant public et attire toujours beaucoup de spectateurs.

Le 59e Grand Salon culinaire du Québec aura lieu dans le cadre du Salon Rendez-Vous. Les cuisiniers et les pâtisseries devront travailler, cette année, autour du thème : « La cuisine et le cinéma, deux arts qui se marient bien. »

Et c'est dans le cadre de ce rendez-vous professionnel que seront dévoilés les noms des gagnants du concours Les Toqués de Natrel. Les finalistes doivent se « disputer » le 12 janvier à l'ITHQ!

LE GUIDE DES RESTAURANTS

L'Amalfitana Ouvert le dimanche
Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir 5 services à partir de 15,95 \$
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada
Tel.: 523-2483

FÊTEZ L'HIVER DU PORTUGAL À MONTRÉAL
AU **Solmar** FINE CUISINE PORTUGAISE ET INTERNATIONALE
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
planiste classique 7 soirs + Fados et guitare.
Stationnement gratuit 24 h.
111, rue St-Paul Est 636-4562/878-4764

LE ST. AMABLE
BRUNCH du DIMANCHE à compter de 11h
Fine cuisine française Depuis 1967
410, Place Jacques-Cartier
866-3471
Petit salon disponible

L'Envol de Chine RESTAURANT
Fine cuisine chinoise et szechuanaise
Menu du soir à partir de 9,95 \$
Spéciaux du midi à partir de 7,95 \$
398, boul. René-Lévesque Ouest
Tel.: 866-8788

Janni
Table d'hôte à partir de 9,95 \$ tous les samedis
Fine cuisine italienne Fruits de mer
Roberto Medile est de retour
Chanteur-pianiste du merc. au dim.
Réservé-tôt 3132, rue Sherbrooke Est
Tel.: 521-0194 527-8313

Ménara CUISINE MAROCAINE
Dîner-spectacle des « Mille et une nuits » sous la tente au cœur du Vieux-Montréal
256, rue Saint-Paul Est
861-1989
250 places / salle privée

La suggestion du chef

L'Envol de Chine RESTAURANT

SPÉCIALITÉS ZÉCHUANAISE

- Menu du soir à partir de 9,95 \$
- Spéciaux du midi à partir de 7,95 \$

SUGGESTION DU CHEF :

- Entrées (Dim Sum)
- Poulet à la mangue
- Boeuf à l'orange
- Poulet Général Tao
- Différents styles de nouilles orientales

Ouvert 7 jours par semaine de 11 h 30 à minuit

Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

le milanais restaurant de fine cuisine italienne
Fermé le dimanche
Nouveau à Laval
Table d'hôte du soir à partir de 13,95 \$
2277, Boul. Le Corbusier Laval • 973-1118

chez Beaulac
Festival de fruits de mer
Table d'hôte jour et soir
Souper dansant les vendredis et samedis soirs
Tél.: 522-2686
801, boul. de Maisonneuve Est

Café Restaurant La Bodega
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
♦ Spectacle Flamenco tous les samedis
♦ Terrasse spacieuse (Foyer)
♦ Table d'hôte à partir de 14,95 \$
3456, av. du Parc, Mtl
Près Métro Place des Arts 849-2030

LE DACUET Souper dansant tous les samedis
Table d'hôte à partir de 19,95 \$
Salon privé - Stationnement privé
Menu spécial pour 2 à 44,95 \$
Soirées St-Valentin
Vendredi 13 et samedi 14 février
Menu gastronomique
Réservé dès maintenant!
448-1555
1555, boul. Jean-Paul-Vincent, Longueuil

Mes Mauvais Garçons RESTAURANT
SPECIALISTES DU GIBIER
APORTEZ VOTRE VIN
• 15% de rabais du lun. au jeu. de 17 h 30 à 18 h 30
• et du mardi au vend. midi.
• Dégustation à partir 21,95 \$
Réserv. 524-7989
4466, rue Marquette / Mt-Royal - Mtl

Le restaurant le plus populaire du Vieux-Montréal
GRAND SPÉCIAL DE JANVIER
ASSIETTE DE 12 LANGOUSTINES D'ISLANDE
Servis avec beurre à l'ail, riz et légumes.
Incluant la soupe du jour, choix de salade César ou du chef et choix de desserts
14,95 \$ p.p.
Stationnement gratuit après 17h.
39, rue Saint-Paul Est
Tél.: 866-3175

Altitude 737
Buffet à volonté
Midi : 14,95 \$ & Soir : 25,95 \$
Au sommet de la Place Ville-Marie
Vue imprenable sur Montréal!
1, place Ville-Marie, niveau Ph2
Montréal, (Qc)
Réservations : (514) 397-0737
Stationnement intérieur 3 \$ après 17 h avec coupon estampé

ALEXANDRE
La cuisine des régions
Bordelais, Bourgogne, Provence et la Champagne
La cuisine et ses vins
Chef invité: Yann Roncier
de chez Michel Rostang, 2 étoiles Michelin
288-5105 • 1454 Peel

Pourquoi les vins sont-ils si alcoolisés ?

DU VIN



Jacques Benoit

« Comment se fait-il qu'on trouve si peu de vins à 10,5 ou 11 % d'alcool ? Ils sont tous à 12 %, 12,5 %, 13 %, quand ce n'est pas 13,5 % ! » me disait récemment un collègue de travail.

Il ajoutait qu'en partageant, au souper, une bouteille de vin avec sa femme, tous deux voyaient la différence le lendemain matin, selon le degré alcoolique du vin.

Frais et dispos s'ils avaient bu un vin à 11 % d'alcool, ils pouvaient se sentir lourds, mal en point, après en avoir bu un à forte teneur alcoolique, disait-il.

Le milieu viticole a tendance, effectivement, à faire des vins nettement plus alcoolisés qu'autrefois. Ainsi, dans un passé encore tout proche, la plupart des bordeaux rouges, petits et grands, renfermaient rarement plus de 11,5 % d'alcool.

Vin très réputé, qui n'a pas encore atteint son apogée dans ce millésime de très grande qualité pour cette appellation, le Château Palmer 1983, d'appellation Margaux, ne renferme par exemple que 11,5 % d'alcool.

Aujourd'hui, toutefois, la plupart des bordeaux rouges en contiennent en règle générale au moins 12 %, et très souvent 12,5 %. De même, les degrés alcooliques de 13 % et plus sont monnaie courante.

Que s'est-il passé ? Pourquoi avoir augmenté le pourcentage d'alcool, et comment y arrive-t-on ? Question de goût, peut-on répondre, et aussi... de marketing.

Car on veut produire, et on produit à l'heure actuelle, des vins bons à boire dès leur arrivée sur le marché, c'est-à-dire veloutés, souples, et donc aux tannins sans

PRODUIT DE FRANCE VIN

PRODUCT OF FRANCE WINE

Cornas

APPELLATION CORNAS CONTRÔLÉE

12,4% alc/vol. 750 ml

MIS EN BOUTEILLE PAR

René BALTHAZAR Propriétaire-Viticulteur à CORNAS (Ardèche) France

agressivité dans le cas des vins rouges.

Même en ce qui regarde les plus grands, au potentiel de garde de dix ans et plus, l'idéal est devenu d'élaborer des vins buvables et charmeurs dès leur mise en bouteille, et qui le resteront tout au long des différentes étapes de leur vie.

L'augmentation du degré alcoolique contribue beaucoup à cette souplesse, à cette... *drinkability* des vins, comme on dit parfois à Bordeaux.

Car comme l'a si bien montré le célèbre oenologue bordelais Émile Peynaud, aujourd'hui à la retraite, « le goût du vin est pour une grande part le résultat d'un équilibre entre des goûts doux ou sucrés et des saveurs acides et amères. La qualité est toujours en rapport avec une certaine harmonie de ces goûts. L'un ne doit pas dominer l'autre. »

Deux phénomènes qu'il signale et à retenir : d'abord, l'alcool a un goût sucré ; puis, deuxièmement, les saveurs acides et amères des vins s'additionnent. Autrement dit, l'acidité d'un vin accentue l'astringence et l'amertume des tannins, et vice-versa.

Grâce à son goût sucré, qui atténue à la fois l'acidité et l'astringence (on sucre le jus de citron et le thé trop tannique pour les rendre buvables), l'alcool joue ainsi un rôle capital dans la souplesse et l'équilibre des vins, explique Peynaud.

Pour les vins blancs, qui sont dépourvus de tannins, ils sont harmonieux lorsque leur acidité et leur niveau d'alcool s'équilibrent ; alors que pour les vins rouges secs, le goût sucré de l'alcool doit arrondir à la fois les saveurs acides et tanniques.

Bref, plus un vin blanc est acide, et plus un vin rouge est à la fois acide et tannique, plus il faudra en augmenter le degré alcoolique pour le rendre à tout le moins acceptable !

Ce sont ces équilibres gustatifs, qu'on comprend — grâce à Peynaud — depuis les années 50 seulement et qui sont devenus la norme recherchée, qui expliquent les hauts niveaux d'alcool des vins modernes.

Pour en arriver à ces résultats, on utilise essentiellement deux moyens. En premier lieu, on tend à vendanger plus tardivement qu'autrefois, de façon à obtenir des raisins plus mûrs, moins acides et plus riches en sucre, lesquels donneront ainsi des vins à bonne teneur en alcool.

Mais surtout, on chaptalise beaucoup plus qu'auparavant, ce qui consiste à ajouter du sucre au moût en fermentation pour augmenter de la sorte la teneur en alcool du vin qui en résultera (au cours de la fermentation, le sucre se transforme en alcool et en gaz carbonique).

Certains vignobles au climat chaud, tels l'Australie ou la Califor-

nie, obtiennent naturellement des fruits très sucrés et la chaptalisation n'y est pas nécessaire. Même chose par exemple pour un vignoble comme celui de Châteauneuf-du-Pape, à la fois à cause du climat et de la principale variété cultivée, le Grenache, presque immanquablement très riche en sucre.

Ailleurs, on chaptalise. Notamment en France, où les viticulteurs sont autorisés à relever, selon les régions, de 1,5 à 2 % au maximum le degré d'alcool des vins par la chaptalisation. (Les mauvaises années, il arrive que ce pourcentage soit augmenté.) En Italie, au climat plus chaud, la chaptalisation est interdite.

En pratique, le milieu viticole transgresse souvent, et allègrement, ces règles !

Je me rappellerai toujours, par exemple, la conversation de ce vigneron et propriétaire réputé de Chablis, qui racontait là-bas, l'air amusé, comment il avait hissé... jusqu'à quelque 12 degrés la teneur alcoolique d'un de ses grands crus maigrichons d'un petit millésime, dont le taux naturel d'alcool n'était que de sept degrés.

Et en Italie, au moment des vendanges, les ventes de sucre — « le soleil en sac », y dit-on — augmentent de façon considérable, pour les raisons qu'on devine.

Théoriquement, enfin, explique Peynaud, il faut 17 grammes de sucre par litre de moût pour obtenir une hausse de 1 % du degré alcoolique, quoique, dans la pratique, on en met normalement 22 grammes par litre.

Des vins rouges

Les amateurs se sont jetés avec raison sur le Cornas 95 Auguste Clappe, déjà épuisé. D'un tout petit vigneron, qui n'a que 1,8 hectare de vignes, d'un âge moyen de 80 ans, le Cornas 95 René Balthazar est lui aussi de toute beauté ! D'un pourpre-violacé soutenu colorant le verre, il a un bouquet large, insistant, très Syrah mais avec aussi toutes sortes d'autres nuances (genre noisettes, vanille, noix de coco, etc.), et puis une bouche charnue, concentrée sans rien de massif, des saveurs nettes et intenses, le tout bâti sur des tannins substantiels, fermes, sans dureté. Splendide. 850277, 29 \$, ★★★ \$\$\$

En restera-t-il ? Provenant, celui-là, de Californie, le Bacio Divino 93 Napa Valley Cloudy Cellars, dont j'ai fait état précédemment et

La notation:
 * Vin correct
 ** Bon
 *** Très bon
 **** Excellent
 ***** Exceptionnel
 (*) Égale une demi-étoile

Les prix:
 (\$) jusqu'à 8 \$
 \$ jusqu'à 12 \$
 \$(%) jusqu'à 16 \$
 \$\$ jusqu'à 20 \$
 \$\$(\$%) jusqu'à 24 \$
 \$\$\$ jusqu'à 28 \$
 \$\$\$(\$%) jusqu'à 36 \$
 \$\$\$\$ jusqu'à 50 \$
 \$\$\$\$(\$%) jusqu'à 70 \$
 \$\$\$\$\$ plus de 70 \$

La règle:
 ■ Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
 ■ Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
 ■ Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

qui vient tout juste d'être mis sur le marché, fait de Cabernet Sauvignon (65 %), de Sangiovese (25 %) et de Petite Syrah (10 %), est pour sa part un grand vin. Magnifiquement coloré, ample, profond et dense, avec un fruité pénétrant, il est de style comparable — le Sangiovese domine au nez et en bouche — à certains grands vins de Toscane. C'est cher, mais il vaut son prix. 486118, 54,75 \$, ★★★(*) \$\$\$\$(\$)

Environ une cinquantaine d'États américains produisent du vin, dont l'Arizona qui, de toute évidence, n'a pas besoin de chaptaliser ses vins, à en juger par le Sonoma Buena Suerte Cuvée 94 Callaghan Vineyards !

Grenat foncé, et donc bien coloré, élaboré avec du Cabernet Sauvignon (70 %) et du Merlot (30 %), il s'agit d'un vin au bouquet de très bonne ampleur, au fruité généreux, aux notes marquées d'aliments fumés — on pourrait presque penser un vin de Syrah à l'aveugle —, corsé, charnu, aux tannins fermes et au boisé très présent sans que ce soit excessif. Seul problème de ce vin qui fait, sans avoir été chaptalisé, 13,8 % degrés d'alcool (ce n'est pas dérangeant) : il est cher. 727271, 38,50 \$, ★★★ \$\$\$

Deux tableaux d'Egon Schiele bloqués pour une enquête sur leur appartenance

Il s'agirait d'oeuvres volées par les nazis

Agence France-Presse
NEW YORK

La justice new-yorkaise a confirmé jeudi avoir ouvert une enquête pour déterminer les légitimes propriétaires de deux tableaux du peintre autrichien Egon Schiele, bloquant temporairement à New York les toiles prêtées au Museum of Modern Art (MoMA) par la fondation Leopold de Vienne.

« Nous avons ouvert une enquête pour savoir à qui appartiennent les tableaux, et nous avons pris les mesures nécessaires pour bloquer les peintures », a déclaré Barbara Thomson, porte-parole du procureur de Manhattan.

Mme Thomson a indiqué que le procureur, Robert Morgenthau, s'était saisi du dossier malgré l'absence de plainte formelle.

Le MoMA, dont le président du conseil d'administration Ronald Lauder est un responsable du Congrès juif mondial (CJM), avait refusé les demandes de deux familles juives de bloquer ces toiles, qui auraient été volées par les nazis.

La décision de la justice américaine pourrait être lourde de conséquence pour les musées, à qui les collectionneurs étrangers risquent désormais de refuser de prêter des oeuvres pour des expositions temporaires, estimaient les spécialistes.

« Le musée n'a aucune raison de penser qu'il fait l'objet d'une enquête, et nous continuons d'espérer que cette situation complexe

et hautement émotionnelle sera résolue de manière satisfaisante pour toutes les parties », a déclaré dans un communiqué Elizabeth Addison, responsable adjoint de la communication du MoMA.

Constance Lowenthal, responsable de la commission sur la récupération des oeuvres d'art récemment créée par le CJM, s'est dite « désolée » par la décision du procureur, soulignant que la fondation Leopold avait fait en début de semaine l'offre « sans précédent » de créer un tribunal international chargé d'examiner ces réclamations.

Les plaignants se sont quant à eux réjouis de la décision de M. Morgenthau, qui est également président du conseil d'administration du musée juif de New York.

« C'est fabuleux », a commenté au *New York Times* de jeudi Rita Reif, une collaboratrice du quotidien. Mme Reif assure que le tableau *Ville morte* a été volé par les nazis à un de ses ancêtres, Fritz Grunbaum, Juif autrichien mort en déportation, à Dachau, en 1940.

Le second tableau, *Portrait de Wally*, est réclamé par la famille de Lea Bondi Jaray, marchand d'art juif, qui avait été contrainte d'abandonner sa collection à Vienne lorsqu'elle s'était enfuie pour Londres en 1938.

À Vienne, le collectionneur autrichien Rudolf Leopold qui a jadis acquis les deux tableaux, a indiqué les avoir « achetés de manière tout à fait légale ».

du 31 janvier au 15 février 1998

La fête des Zeiges

A vos pelles, prêts! sculptez!

La Presse vous invite à participer, seul ou en équipe, au concours populaire de sculptures sur neige.

Les 31 janvier et 1^{er} février à l'île Sainte-Hélène

À gagner

- 1^{er} prix 1500 \$
- 2^e prix 1000 \$
- 3^e prix 500 \$

une pellete de dollars

Formez votre équipe et inscrivez-vous dès maintenant!

Nom _____ Prénom _____ Âge _____
 Adresse _____ App. _____
 Ville _____ Code postal _____
 Capitaine de l'équipe _____
 Tél. (rés.) : _____ Tél. (bur.) : _____
 Nombre d'équipiers _____ Adultes _____ Enfants _____

Remplissez le coupon de participation et retournez-le avant le 20 janvier à l'adresse suivante :
 Concours populaire de sculptures sur neige, Société du parc des Îles, Île Notre-Dame, Montréal (Québec) H3C 1A9

Aucune inscription sur place. Règlement du concours disponible à la Société du parc des Îles. Les fac-similés à la main sont acceptés.

ITHO

INSTITUT DE TOURISME ET D'HÔTELLERIE DU QUÉBEC

DÉCOUVRIR LES PLAISIRS DE LA TABLE AVEC DES PROFESSEURS RÉPUTÉS

COURS POUR TOUS

TECHNIQUES CULINAIRES
 CUISINES DU MONDE
 PÂTISSERIE, BOULANGERIE
 VINS ET FROMAGES

Inscrivez-vous dès maintenant pour la session d'hiver :
 (514) 282-5113 ou
 1 800 381-5111

SHERBROOKE

Les maladies inflammatoires de l'intestin.

Seule la douleur est prévisible.

Fondation canadienne des maladies inflammatoires de l'intestin

Crohn's and Colitis Foundation of Canada

Avec votre aide, nous trouverons un traitement curatif.

1 800 387-1479

On est vraiment content des résultats!*



**En cette période de verglas et de froid,
on espère vous réchauffer au moins le cœur...**

***Les sondages BBM le confirment : 1 715 000[†] auditeurs, dont 711 700^{††}
à Montréal, sont heureux d'écouter Radio Énergie. Merci !**

ckmf 94.3
L'énergie qui vous rallume!

Le plus grand réseau FM au Canada. 10 stations. 13 antennes.

[†]Source : sondage BBM, Aut. 97. Rayonnement total, province de Québec, 12 ans +. ^{††}Source : sondage BBM, Aut. 97. Rayonnement total, Montréal, 12 ans +